KRAVCHENKO : "Non, je n'ai pas envie de mourir !"

JAN Chapelier de grande classe
14, RUE DE ROME PARIS — 10, RUE PARADIS MARSEILLE

Paris-presse l'intransigeant
DERNIÈRE ÉDITION
VENDREDI 18 FÉVRIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.297
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
Saint-Siméon 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

ACHAT BIJOUX
MP PARIS
8 Pl. MADELEINE

LES LOYERS : accord en vue et TRÊVE pour Queuille

Vente libre du LAIT le 15 mars

A commission du Ravitaillement a entendu, ce matin, un exposé de M. Brasart, haut commissaire au Ravitaillement. M. Brassart a donné connaissance des perspectives d'approvisionnement en lait, produits laitiers et corps gras pour 1949, de façon à lui permettre de prendre position sur les modifications à apporter éventuellement aux conditions dans lesquelles s'effectuent la collecte, la distribution et la fixation du prix de ces denrées.

Le haut commissaire a indiqué ensuite que les arrivages de lait, notamment à Paris, sont suffisants et atteindront leur maximum d'ici les premiers jours de mars.

M. Brasart a, en outre, déclaré qu'il n'était pas hostile à la mise en vente libre du lait et produits laitiers. Cette mesure pourrait être envisagée à compter du 15 au 20 mars. Mais, a ajouté le haut commissaire, cela est un problème de gouvernement.

En ce qui concerne le sucre, M. Brasart a précisé que la validité du ticket de février serait prorogée jusqu'au 10 mars pour la région parisienne.

DERNIÈRE HEURE

VIOLENTE EXPLOSION RUE DE LAGNY

Des blessés

Vers 14 h. 30, une violente explosion s'est produite au Comptoir Lyon-Allemand, 17, rue de Lagny. Il y aurait des blessés.

Après un jugement du tribunal civil de la Seine

L'INSTITUTION DES CONCIERGES tremble sur ses bases !

ALLONS-NOUS vers l'extinction d'une catégorie sociale dont le rôle, pour être modeste, ne nous en apparaissait pas moins, jusqu'alors, comme indispensable ?

Nous voulons parler des concierges de maisons à locations multiples, dont l'existence paraît singulièrement menacée par une décision récente de la 3e chambre du tribunal civil de la Seine. Le principe

Une dame Dujardin, propriétaire d'un immeuble à Neuilly, était assignée naguère par un locataire, M. Prodhomme, qui lui réclamait 40.000 francs à titre de dommages-intérêts pour avoir supprimé le poste de concierge dans la maison. Cette mesure d'économie avait été prise par Mme Dujardin, en raison de l'amenuisement de ses revenus.

Le tribunal a néanmoins débouté M. Prodhomme, locataire mécontent, notamment de sa demande en rétablissement d'une concierge dans l'immeuble.

Ce qui revient à dire que les propriétaires de maisons à locataires multiples ne sont plus du tout astreints à assurer le gardiennage de leurs immeubles.

G. S

Léo Vali était connu dans le Sud-Est pour ses escroqueries et ses vantardises

A TOULON, 17 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») ARRETE sur la plainte de Me Gras, bâtonnier à Toulon, pour usurpation de qualité d'avocat, Léon Aschero, dit Léo Vali, semble ne pas avoir eu des complicités. Voici comment s'explique le mécanisme de ses escroqueries.

Le faux avocat se renseignait auprès de ses confrères du barreau de Toulon sur les éventuelles mises en liberté provisoire.

Il se rendait alors auprès des familles des détenus et se faisait fort, moyennant 100.000 ou 150.000 francs d'obtenir la mise en liberté de leur parent.

Certains se laissèrent tenter et, quelques jours plus tard, le détenu arrivait à la maison. Ceux qui avaient versé de l'argent à Vali ne regrettaient pas leur geste et firent à l'escroc la réputation d'un monsieur au « bras long ».

Léo Vali est fort connu dans la région. Après avoir été chargé, pendant la guerre, de diriger l'émission « Au carrefour des ondes », sur l'antenne de Radio-Paris, il avait réussi, grâce à sa maîtresse qui l'avait protégé pendant l'occupation, à décrocher le titre de « chef d'orchestre du Casino de Paris » ; titre tout fictif, car il ne connaissait pas une note de musique.

Peu après il fut chargé, par l'association « Rhin et Danube », d'organiser, dans le Sud-Est, des galas au bénéfice des orphelins et des invalides de la première armée ; Léo Vali engagea à Marseille onze musiciens et un chef d'orchestre. Ce dernier, se plaçant dans les coulisses, dirigeait effectivement les opérations.

Un soir, à Cavaillon, la représentation étant terminée, Vali se trouva nez à nez avec une foule de créanciers menaçants qui s'emparèrent même des pupitres de l'orchestre afin de se payer.

Contre la Toux
Aussi efficace, aussi délicieuse qu'avant-guerre, voici revenue
LA PASTILLE du ROI SOLEIL
qui apportera
du Soleil dans vos bronches

- **1** Pas de pourcentage restreignant l'augmentation
- **2** Extension de l'allocation logement

DÉCISION MARDI MATIN

C'EST à 11 h. 30 que les représentants des groupes de la majorité ont été introduits dans le bureau de M. Queuille, avec lequel ils doivent avoir une importante conversation. Ce sont MM. Guy Mollet (S.F.I.O.), de Menthon (M.R.P.), Pleven (U.D.S.R.) et Delcos (radical).

M. Queuille est assisté de MM. Claudius Petit et Schneiter.

Assistaient également à l'entretien, les président et rapporteur de la commission de la législation ainsi que les différents auteurs d'amendements au projet d'aménagement de la loi sur les loyers. On note ainsi la présence de MM. Grimaud, Minjoz, Dominjon, Chautard, etc.

Signalons que M. Mindon, qui avait été convoqué en tant que secrétaire de la Commission de la Justice, est reparti quelques minutes après son arrivée à l'Hôtel Matignon.

A l'issue de la réunion un accord sur la question des loyers est en vue. M. Queuille est les ministres intéressés espèrent qu'il interviendra, mardi, à l'issue d'une réunion qui se tiendra à l'Hôtel Matignon. Y assisteront les représentants des groupes de la majorité ainsi que les personnalités qui ont participé à la Conférence tenue ce matin.

Accord sur les deux amendements

A l'issue de la réunion de ce matin, M. Claudius Petit a déclaré que le gouvernement s'en tenait bien entendu à l'application de la loi et qu'il ne restait plus qu'à rechercher un accord sur les différents amendements proposés. Il a ajouté que le gouvernement n'accepterait en aucun cas la limitation par pourcentages.

Selon les indications recueillies auprès des différentes personnalités ayant participé à la réunion, il apparaît que le principe de la proposition Minjoz n'a été ni retenu expressément, ni repoussé formellement. En tout cas, la discussion reste ouverte. Elle se concrétisera par des études qui auront lieu d'ici la réunion de mardi. C'est ce qu'a annoncé lui-même M. Queuille en quittant l'Hôtel Matignon.

Délibérations sur les allègements à apporter

De son côté, M. Schneiter a confirmé que les délibérations de ce matin avaient porté sur la recherche des allègements à apporter à la nouvelle législation par le moyen d'un élargissement des possibilités d'attribution de l'allocation logement. Le ministre de la Reconstruction aura à ce sujet des entretiens dans les jours qui viennent avec M. Claudius Petit.

Pour sa part, M. Delcos, représentant du groupe radical, a déclaré que la solution qui lui paraissait raisonnable et possible était l'augmentation de l'allocation logement et son extension à des catégories plus nombreuses.

— Toute la question, a-t-il dit, est de trouver les sommes nécessaires. On pense que le chiffre de 1 milliard et demi de dépenses pourrait suffire au lancement de l'affaire.

On verra par la suite s'il est nécessaire de prévoir un plafond.

LOCATAIRES

LE FRERE ET LE NEVEU DE JOANNIDES arrêtés en Thessalie

ATHENES, 17 février (*A. F. P.*). — MM. Eustratios et Christodoulous Joannidès, respectivement frère et neveu de M. Jean Joannidès, président du Conseil du « gouvernement de la Grèce libre », ont été appréhendés par la sûreté à Volo, en Thessalie.

Vous avez jusqu'au 30 avril pour examiner les propositions de vos propriétaires

L'ASSEMBLEE s'est occupée à nouveau, ce matin, d'améliorer les dispositions de la loi sur les loyers, en attendant d'aborder l'importante question de l'allocation-logement.

Les députés ont donc adopté une proposition de M. Chautard, M. R.P. qui prolonge, à titre exceptionnel, le délai imparti aux locataires pour vérifier le décompte de leur nouveau loyer établi par le propriétaire, et, s'il le refuse, pour établir leur propre calcul. Ils auront désormais jusqu'à 30 avril pour procéder au calcul nécessaire. M. Grimaud reconnait que ce n'est pas trop...

On en vient ensuite aux locataires de garnis et d'hôtels, installés à demeure, et dont certains propriétaires voudraient bien se débarrasser.

M. Lecourt obtient sans peine que ce texte soit renvoyé à la commission.

Puis les vingt députés présents se plongent dans l'étude d'un projet qui naturalise les personnes originaires des territoires italiens concédés à la France par un récent traité...

En haut, Kravchenko tape un résumé des dépositions des témoins « adversaires ». Ci-dessus : compulsation des dossiers nécessaires ; un travail minutieux et de longue haleine.

Reportage photographique de Marcel FOURNES

EXCLUSIVITÉ Paris-presse l'intransigeant

KRAVCHENKO dans l'intimité

"Je n'ai pas dormi cinq nuits de suite... Je travaille jusqu'à 3 heures du matin... Même si j'étais un homme d'acier, je n'aurais pu tenir"

IL y avait une place disponible, hier, à la douzième audience du procès Kravchenko. Sur un banc de bois ciré réservé à la partie civile, à gauche du tribunal, une serviette de cuir était posée. C'était celle de Victor Kravchenko lui-même. Malade, il avait dû s'aliter. L'audience se déroula donc sans lui.

Mais sa maladie aura été brève. Rétabli, il est actuellement sur pied. Des crampes d'estomac, une certaine dépression nerveuse l'avaient un instant terrassé.

Nous avons vu Kravchenko ce matin. Pendant vingt bonnes minutes, nous nous sommes entretenus avec celui « qui a choisi la liberté », confortablement installés dans un classique appartement trois pièces d'un grand hôtel parisien. Sur une table, un plateau de cuivre et deux verres — l'un d'eau minérale, l'autre de whisky — nous séparaient. L'eau minérale était pour Kravchenko. Les ordres du médecin sont formels : pas d'alcool.

Il sourit

Sur un bureau, une machine à écrire, un monceau de feuillets dactylographiés, des lettres décachetées. Un exemplaire de *J'ai choisi la liberté*. Une corbeille de fruits sur une desserte. Et, dans un fauteuil, Kravchenko, souriant, très simple, les traits un peu tirés.

— Je n'ai jamais eu d'ulcère à l'estomac. Ma maladie ? De la fatigue... Je dors très peu. Depuis l'instant où je suis arrivé à Paris, je n'ai pas dormi cinq minutes de suite. Habituellement, je travaille jusqu'à deux ou trois heures du matin. A 8 heures, je suis debout.

Et, dans un sourire :

— Mais je n'ai nullement l'intention de mourir. Après le procès je me reposerai. Peut-être... Même si j'avais été un homme d'acier, je n'aurais pu tenir. Une chose me réjouit. Mes adversaires n'espéraient pas me voir mardi au tribunal. Mais moi je serai très content de voir leurs têtes.

Et c'est avec la même fougue, la même ardeur que Kravchenko se lancera à nouveau dans cette authentique mêlée judiciaire mardi prochain, à la treizième audience.

Jean BIZY.

J.-C. ARIFON champion de France du 400 mètres haies

a avoué le vol d'un portefeuille au vestiaire du stade de la LPA

Un sportif, habitué du stade de la L.P.A., à la porte d'Auteuil, portait plainte à la fin de la semaine pour vol de son portefeuille commis dans les vestiaires du stade.

A la suite de l'enquête ouverte par le commissaire de police du quartier le champion de France du 400 mètres haies, Jean-Claude Arifon, fut convoqué au commissariat. Il devait y reconnaître qu'il était l'auteur du vol.

Cette affaire a fait sensation dans le monde sportif et les aveux d'Arifon ont surpris tous ceux qui le connaissaient. Beaucoup, d'ailleurs, pensent qu'il s'est laissé aller à cette indélicatesse davantage par légèreté que par malhonnêteté. On ajoute d'ailleurs que la victime du vol a été sollicité de divers côtés de retirer sa plainte.

Arifon a été laissé en liberté.

CHOISISSEZ AVEC GOUT VOS LUNETTES
Un peu de coquetterie dans le choix de vos lunettes
L'Opticien Leroy, créateur de la mode en optique, présente un choix d'élégantes lunettes s'harmonisant à la physionomie de chacun. La griffe LEROY est une marque, visible de distinction.
Les nouveaux verres LEROY, composés de produits purs scientifiquement dosés, subissent en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux. Ils sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
30, R. Vivienne - 104, Champs-Élysées
25, Rue Royale - 131, Bd Sébastopol
12 Maisons dans Paris

Parce qu'un tortionnaire se plaint d'avoir été "torturé"...

LE SERUM DE VÉRITÉ sera défendu au Palais par trois aliénistes

Par Merry BROMBERGER

LES aveux artificiels ? Mais on en obtient tous les jours dans les hôpitaux parisiens. C'est la manie à la mode. Au temps de Charcot, on cultivait le crime de laboratoire.

Les écrivains et les gens du monde venaient aux mardis de la Salpêtrière voir un « sujet » hypnotisé, suggestionné, mimer un meurtre inconscient, ramasser un coupe-papier et se précipiter sur l'infirmière, désignée comme victime...

« Aujourd'hui on ne croit plus aux crimes de laboratoire, on sollicite les aveux de laboratoire. Des « sujets » soumis à des drogues diverses et à d'habiles questionnaires, changent de conscience comme de chemise, déposent leur passé dans un sommeil qui n'est plus hypnotique mais chimique ou dans une excitation qui est un délire à l'état de veille, en adoptent un autre souffle par le psychiatre. Tout cela médicalement ne conduit pas à grand-chose mais peut au point de vue policier être considéré comme instructif... »

Celui qui me parle est un célèbre psychiatre que j'interroge à la veille du rebondissement sensationnel du procès du sérum de vérité.

Un tortionnaire de la Gestapo accuse

Lundi prochain le procès Kravchenko doit être suspendu pour faire place à la 17e Chambre — celle des procès retentissants — à la seconde audience de l'affaire du penthotal.

On se souvient que trois experts aliénistes parmi les plus fameux, les professeurs Heuyer, Genil-Perrin et Laignel-Lavastine sont poursuivis pour « violences » par un tortionnaire de la Gestapo de Toulouse, Raymond Sens, qui leur reproche d'avoir usé pour le confondre de l'injection d'un barbiturique, couramment employé par les psychiatres pour faire parler les obsédés et les délivrer de leurs complexes.

Rien dans les faits de la cause qui rappelle les aveux artificiels dont on parle tant à propos des procès de Budapest, de Sofia et de Moscou. Raymond Sens, blessé d'une balle dans la nuque au cours d'un combat contre le maquis, se prétendait muet, dément et paralysé. Les trois psychiatres, commis pour l'examiner décidèrent d'en avoir le cœur net. Le professeur Heuyer lui fit une injection de penthotal à l'infirmerie spéciale du Dépôt. Sur quoi, le bourreau de Toulouse se mit à parler. Il n'était ni muet, ni dément...

L'expérience ne servit pas à torturer des aveux (les aliénistes ne sont pas des policiers auxiliaires) mais à diagnostiquer son état physique et mental.

Pendant que ses complices étaient condamnés à mort, Raymond Sens poursuivait ces experts pour violen-

SUITE PAGE 3

C.C.C. 35 à 41 Boulevard Haussmann Paris
Manteaux de pluie caoutchoutés pour forte pluie imperméabilisés pour petite pluie
Gabardines pour 1/2 saison avec doublure amovible pour le froid

J'ai choisi le Crédit !!! dira demain la Parisienne en sortant de chez Seylaine
QUI, A PRIX EGAL ET
à CRÉDIT
lui offre les plus belles nouveautés printanières pour robes, tailleurs, manteaux
Elégance, qualité,
PAIEMENT PAR MENSUALITES
Madame, n'attendez pas pour ouvrir votre compte chez
Seylaine
Tissus exclusifs
Haute Couture
12, Bld des Capucines (Opéra)
Ouvert t. les jours de 9 h. 1/2 à 19 h.

Un grand reporter américain explore l'Europe 1949

DERRIERE L'ITALIE ACTUELLE

j'ai trouvé 2 piliers :

LE VATICAN et Washington

PAR JOHN GUNTHER

VOILA quelqu'un. Je ne dis pas que de Gasperi soit un géant, e dis que c'est quelqu'un. Au milieu de la confusion et du bouillonnement de l'Europe de l'après-guerre. Alcide de Gasperi, six fois consécutives depuis décembre 1945, président du Conseil de divers gouvernements italiens et vainqueur aux élections qui, il y a un an, consacrèrent la défaite du communisme, Alcide de Gasperi se détache avec une parfaite netteté : c'est assurément l'une des personnalités les plus intéressantes de notre époque.

On ne sait généralement pas grand-chose sur de Gasperi hors d'Italie ; au visiteur qui l'observe, il paraît assez énigmatique. Il donne l'impression d'être à la fois plein de grâce, vif, impatient et nerveux, audacieux et délicat. C'est un homme pâle et mince, d'environ 1 m. 70, les épaules tombantes, les paupières mi-closes, le regard mobile. Il a l'air très fatigué. Mais presque tous les premiers ministres ont l'air fatigué aujourd'hui et de Gasperi s'impose des journées de travail mortelles : quatorze à quinze heures sur vingt-quatre.

Dans son article précédent, John Gunther nous a brossé un tableau intime du maréchal Tito qui l'avait reçu à Zagreb. Aujourd'hui, le célèbre journaliste pénètre dans les coulisses de la politique italienne pour nous nous présenter M. Alcide de Gasperi.

« Le prêtre »

A côté de cette fragilité, on sent une ferveur profonde. De Gasperi est surnommé « le prêtre » ; il est facile de voir pourquoi. Il paraît frêle, mais sa fragilité possède une intensité électrique. Ses yeux bleus papillotent et brillent ; son nez tranchant et acéré, ses lèvres minces, ses mains vigoureuses et frémissantes, tout concourt à marquer l'homme passionément dévot. Savonerole aurait bien pu lui ressembler.

De Gasperi est dans sa soixante-huitième année et il se peut qu'il soit fatigué. Mais ses façons, et même son allure sont d'un homme beaucoup plus jeune. Je ne lui aurais pas donné beaucoup plus de cinquante ans. Son pas est alerte, son rire clair, ses cheveux à moitié grisonnants seulement.

Le bureau de M. de Gasperi se trouve au palais du Viminal, siège traditionnel du ministère de l'Intérieur. Impossible, en se rendant chez lui, de ne pas penser à Mussolini. Quel contraste : de Gasperi travaille dans une pièce plus petite que l'antichambre qui la précède, alors que Musso lini était entouré d'énormes espaces scintillants. De Gasperi, d'autre part, est tout le contraire d'un formaliste. Lorsque je le rencontrai, il portait un veston de tweed brun et un pantalon gris. Trois ou quatre fois, pendant que nous conversions, le téléphone sonna : il prit le récepteur et répondit sans savoir qui l'appelait et sans passer par l'intermédiaire de ses secrétaires. Il y a autour de lui très peu de pompe ou de solennité, bien que, comme on dit, il soit plus palatin que le pape.

15.000 fr. par mois

De Gasperi a, ou espère avoir beaucoup à dire cette année au sujet des 703.000.000 dollars que les Etats-Unis envoient à l'Italie en vertu de ce que les Italiens appellent « Il Marshall », entendez le plan de relèvement de l'Europe. Le traitement de de Gasperi lui-même est de 56 dollars par mois (environ 15.000 fr.).

Chaque fois que je visite un pays et que je me renseigne sur la principale personnalité politique, ou que je m'entretiens avec celle-ci, je sais de tirer au clair deux questions : quelles sont les véritables sources du pouvoir derrière cet homme ? Quelles sont les choses auxquelles il croit le plus ?

On ne peut pas être en Italie plus de vingt minutes sans apprendre qu'il y a deux forces derrière de Gasperi : d'abord le Vatican ; ensuite les Etats-Unis. Il y en a d'autres, pour rait-on objecter, par exemple les industriels du Nord. Mais ils ne comptent guère à côté de l'Eglise catholique et des U.S.A.).

Il n'y avait personne d'autre...

Au début de la seconde grande guerre, Mussolini pourchasse sérieusement les antifascistes. De Gasperi se réfugie à la Cité du Vatican, qui est heureuse de lui accorder asile. Jusqu'à l'armistice, il est bibliothécaire du Vatican. L'une de ses fonctions consistait (dit-on) à préparer l' « Index Librorum Prohibitorum », la liste des livres interdits par l'Eglise.

Le parti démocrate-chrétien, dont de Gasperi a pris la tête, est le successeur direct du défunt Partito Popolare.

Après l'armistice de septembre 1943, les Alliés étaient à la recherche d'hommes capables de gouverner l'Italie et de la remettre sur pied pendant la difficile transition de la période du gouvernement militaire à celle du gouvernement civil.

De Gasperi devait évidemment être du nombre. Il jouissait d'un solide appui du Vatican, il avait milité contre le fascisme, il présidait un parti représentant traditionnellement les éléments catholiques les plus libéraux et il avait une expérience politique certaine. Il était naturel qu'il fût appelé à siéger au sein du Comité de Libération nationale. Il devint ensuite ministre sans portefeuille, puis, à plusieurs reprises, ministre des Affaires étrangères et enfin, le 9 décembre 1945, président du Conseil.

Un point, toutefois doit être relevé : de Gasperi a beau être avisé et expérimenté, il est devenu premier ministre pour des raisons plus négatives que positives. Ce qui l'a porté au pouvoir, ce n'est pas lui-même, mais le fait qu'il n'y avait personne d'autre.

Le fascisme avait causé la disparition de toute une génération. Il n'y avait presque aucun rescapé capable d'entraîner la nation revenue à la vie à l'exception de personnages quasi-

Le prochain article de John Gunther :
« Si les macaronis sont blancs ou gris »

néolithiques comme les anciens présidents du Conseil Nitti et Orlando. De Gasperi était assez âgé, mais tout de même pas autant.

De Gasperi, d'autre part, constituait un bon choix parce que sans être le moins du monde à gauche il n'est pas non plus à l'extrême-droite.

Au cours de divers remaniements, de Gasperi a été renommé cinq fois premier ministre. Renommé ? En fait, l'Italie, pendant cette période, était en proie à une telle confusion que de Gasperi se désignait en quelque sorte lui-même, non sans provoquer de violents remous, du reste. Depuis 1945, il a en pratique gouverné l'Italie, sans être le chef de l'Etat italien.

Deux événements capitaux ont marqué la période de la présidence gasperienne. En premier lieu, au début de l'été 1947, il se débarrassa des communistes qui faisaient partie de son cabinet. D'aucuns seront peut-être stupéfaits d'apprendre que de Gasperi se trouva pendant longtemps à la tête d'une coalition avec les communistes. Togliatti lui-même, chef du parti communiste italien, fut ministre de la Justice. Mais de Gasperi ne serait jamais arrivé au pouvoir s'il n'avait conclu au préalable un accord avec l'extrême-gauche. Seulement, ses collègues communistes faisaient de l'obstruction et du bruit, la tension entre de Gasperi et Togliatti monta. Qu'on s'imagine Staline et le pape à la même table !

De Gasperi « sema » les communistes par un moyen très simple : en démissionnant à un moment où il était certain que personne d'autre ne pourrait former un gouvernement. Les communistes crièrent au meurtre, mais ils n'étaient laissé manœuver et, depuis, ils n'ont plus été représentés dans aucun cabinet.

A distance, on peut se rendre compte de l'importance de la chose : tant que des communistes détiennent des portefeuilles, le gouvernement est en danger. L'exemple de la Tchécoslovaquie est là pour le prouver. Il suffit de voir que peu auparavant de Gasperi s'était rendu à Washington et les communistes déclarent qu'ils ont été sacrifiés sur les ordres de Truman, en échange de l'aide Marshall. De Gasperi le nie. Un autre facteur international qui entre cependant en ligne de compte, c'est qu'il s'était produit en France une situation analogue. Les Français avaient osé écarter leurs ministres communistes bien que tout le monde crût que la guerre civile en résulterait. De Gasperi suivait de près la situation à Paris ; il fit la même chose en Italie.

Le second grand événement, ce furent les élections d'avril 1948. Il s'agissait, comme on sait, d'une épreuve de force décisive entre de Gasperi et l'Eglise d'une part, les communistes et le Front populaire de l'autre. Non seulement l'avenir de l'Italie, mais celui de l'Europe — et peut-être même davantage — était, semblait-il, en jeu. A la suite de pressions extraordinaires et sans précédents, de Gasperi l'emporte avec une marge énorme : c'était la première fois dans l'histoire de l'Italie qu'un parti acquérait la majorité absolue.

Mais de là à dire que le danger communiste en Italie a définitivement disparu... Que l'on demande à de Gasperi, ou à tout autre Italien bien informé, si c'est le cas, et la réponse sera toujours un « non » catégorique.

Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Opera Mundi.

LES INDISCRÉTIONS DE M. IXE

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR VEUT ACHETER UNE CAFETIÈRE A CENT SOUS. — Le ministre de l'Intérieur s'intéresse vivement aux indiscrétions de M. Ixe. En les lisant, la semaine dernière, il a appris qu'à la manufacture de Sèvres on pouvait acheter des cafetières à cent sous. Il a fait téléphoner à « Paris-presse-l'intransigeant » pour se renseigner sur la date de la vente. La Cour des Comptes ne lui reprochera pas de jeter l'argent par les fenêtres.

× *Les chanteurs de l'Opéra de Vienne seront le mois prochain à Paris, sauf complications de dernière heure. Ils donneront six représentations au théâtre des Champs-Elysées, à partir du 22 mars. Entre autres les Noces de Figaro, et l'Enlèvement au sérail. Le prix des fauteuils sera porté à 1.500 fr.*

LE STYLE DE KRAY. — Une déposition qui n'était peut être pas spectaculaire mais particulièrement instructive fut celle de M. Pozner, spécialiste de la critique des textes. Dans « J'ai choisi la liberté », le témoin a relevé quarante-deux exemples de phrases tirées (toutes faites) d'auteurs américains modernes. D'où sa conclusion : aurait-il fait ces emprunts s'il avait écrit un premier jet en russe ? Et les interprètes eux-mêmes devaient avouer à la barre l'impossibilité où ils se trouvaient de rendre en russe certains des passages cités ainsi d'après le texte anglais.

× *Sans empiéter sur la rubrique d'un confrère signalons le surnom donné au Palais à Me Nordman : le Chasseur d'Izard.*

LES DIX « OSCAR » DE LA BEAUTE. — La Ligue des artistes américains a pris des décisions (provisoirement) définitives relatives aux dix traits les plus parfaits. Voici le palmarès : les plus beaux yeux du monde : princesse Margaret ; lèvres : Rita Hayworth ; oreilles : Margaret Truman ; pomettes : Jane Russel ; jambes : Linda Darnell ; cuisses : Esther Williams ; nez : Mme Tchang Kai Chek ; menton : Caudy Jones ; épaules : Margaret Phelan ; front : duchesse de Windsor.

× *Merle Oberon est incognito à Venise (à l'hôtel Danieli). On lui prête l'intention d'épouser le comte Cini (qui dément). Mais le milliardaire transalpin aurait réglé une note de téléphone « atomique » pour avoir conversé ces dernières semaines avec Merle de Venise à Mexico à raison de 2.500 lires la minute.*

CINQ MILLE PEINTRES CHASSENT LE MILLION. — Cinq mille peintres français concourront en mai pour le Prix Hallmark. Cette compétition comporte un don d'un million en faveur du vainqueur désigné aux Etats-Unis parmi les exposants américains et français. Des artistes connus se sont déjà mis à l'ouvrage : Desnoyer, Limouse, Planson, Caillard, entre autres.

Le thème est Noël.

Les abstraits pourront, eux aussi, envoyer une de ces toiles parfois incompréhensibles dont ils ont le secret.

La bataille sera rude. Les grands arrivés, tels que Rouault, Utrillo, Matisse, ne sont pas exclus. On pense, toutefois, que la plupart d'entre eux, par probité, s'abstiendront.

Les critiques membres du jury reçoivent déjà des lettres de recommandation en faveur d'exposants dont les toiles ne sont même pas encore envoyées.

× *Le théâtre des Champs-Elysées accueillera, au mois de mai, les Ballets de Monte-Carlo.*

SAMUEL GOLDWYN A SEDUIT ROSSELLINI. — Roberto Rossellini, le metteur en scène de « Rome, ville ouverte », tournera l'an prochain à Hollywood. Il avait juré de ne jamais tourner dans les studios environs. Mais, depuis il a rencontré Samuel Goldwyn, producteur du film qu'il va réaliser en Italie avec Ingrid Bergman. Et il a changé d'avis. « Goldwyn, dit-il, est un producteur terrible. Et même dangereux. Mais on ne peut rien lui refuser. »

Louis BERINGS est le seul journaliste à avoir vu « l'Homme au couteau »

Même ramenée à ses plus justes proportions, l'histoire de « L'Homme au couteau » ne perd rien de son intérêt. Les témoins soviétiques, formés en bataillon serré autour de Mme Gorlova, sortaient de la salle d'audience quand au seuil de la porte du public deux individus s'approchèrent en leur poussant sous le nez un exemplaire de « J'ai choisi la liberté ».

L'un d'eux, ricanait : « Moi, c'est par vous que j'ai choisi de le faire dédicacer ». Les témoins s'interposèrent, repoussèrent les mauvais plaisants et passèrent. Ils avaient à peine fait quatre pas que le député communiste français, qui leur sert de chaperon, se retournait, apercevait un couteau ouvert dans la paume de l'un des deux énergumènes et criait : « A la garde ! ». En un clin d'œil, on « emballa » le personnage.

Un peu avant, avec son complice, il avait déjà insulté Mme Gorlova : « On vous fera voir votre compte », mais comme il parlait français, elle n'avait rien compris et lui avait répondu par un plus beau sourire. Notre collaborateur Louis Berings est le seul journaliste qui ait eu le temps de voir le visage de l'agresseur. Il l'a immédiatement « croqué ».

L'ANGE SANS TÊTE

Resume des chapitres precedents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, où elle a suivi son amant, Felipe Contreras Clavinda connu des revers de fortune. Felipe a perdu sa mine d'argent au cours d'une inondation, et, au jeu, jusqu'à ses derniers pesos. Au cours d'une partie de billard contre un de ses anciens contremaîtres, Bert Quaile, il a même perdu Clarinda...

66. - Quand on conspire...

LE bien-être apathique et reposant des premières semaines fit place à un tourment, une nervosité pires que ce que j'avais jamais enduré. Et puis, après des semaines et des mois, quand tous mes espoirs furent déçus et toute mon attente réduite à néant, que Felipe n'eût fait aucune tentative pour me voir, qu'aucun message secret ne fut parvenu de lui, qu'il se fut tenu complètement et irrévocablement éloigné de moi, quelque chose commença à s'éteindre.

Je commençai à être reconnaissante envers Quaile de toute sa bonté, son respect et son inlassable patience. J'avais de l'amitié pour lui ni plus ni moins que par le passé. Et à mesure que je le connaissais mieux, jour après jour, je le respectais davantage. Si Quaile à cette époque m'avait renvoyée, c'aurait été l'ultime catastrophe de ma vie. Lentement, l'idée d'épouser l'énorme poêle chaud et confortable qu'était cet homme s'insinua dans mon esprit et devint plus attrayante à mesure que le temps passait.

Rosaura vint me rendre visite une ou deux fois et me rapporta des bruits vagues et contradictoires. On disait que Felipe courtisait la jeune Matanza, celle dont la réputation était légèrement tachée mais dont le père était le riche et influent don Miguel. Mais il n'y eut pas de fiançailles et un peu plus tard on raconta que Contreras avait quitté la ville pour se lancer dans une de ses aventures.

Et puis les eaux recouvrirent son nom et Rosaura se tint éloignée de Mingo Creek probablement pour me donner le temps de guérir et d'oublier.

Je me jetai dans le travail et essayai de remplir activement chaque minute de chaque heure de la journée. Je plantai un potager. J'y grefflai quelques fleurs sauvages du pays et je chérissai mes modestes succès. Je dressai deux de nos indéfinissables bâtards à se conduire comme des chiens bien nés. Je traçai des plates-bandes et des fossés d'irrigation. Je suivis avec un intérêt sincère les progrès d'un puits artésien que l'on forait et la construction d'une cave destinée à servir de cellier. De même, enfiammé par l'exemple et les paroles du Père Hidalgo, Quaile essayait d'améliorer l'existence de ses ouvriers et de leurs familles et il me demanda de l'aider.

— Je leur donne une part sur chaque quintal d'argent qui sort de mon moulin, comme ils l'ont à La Valenciana. Mais ce n'est pas la bonne solution ma'me. Plus je paie mes hommes, plus il y a d'ivrognes le dimanche et plus ils commettent de méfaits. Et leurs femmes et leurs gosses ont toujours aussi faim. Je voudrais bien savoir comment résoudre le problème.

— Pourquoi ne donneriez-vous pas une partie de leur salaire directement aux femmes ? Laissez les hommes recevoir leur part sur le rendement et donnez aux femmes les gages journaliers pour acheter à manger. Les femmes savent mieux ménager l'argent.

Mais tous ces devoirs domestiques n'étaient pas suffisants pour combler mon néant et je me jetai à corps perdu dans le mouvement pour l'indépendance qui gagnait secrètement de l'importance. Ici et là des sociétés littéraires s'étaient formées ou sous le couvert de discussions sur la culture et la philosophie, les esprits de même affinité se retrouvaient. La conspiration prit corps et les plans d'action se cristallisèrent autour des initiés.

Je souris quand je me remémore cette année où, sous la garde de Bert Qaile, je trottais à des réunions et à des assemblées secrètes, allant jusqu'à Queretaro et San Miguel, écoutant des discours, signant des résolutions, faisant la connaissance d'hommes dont les noms eurent, pour les générations ultérieures, une signification sanglante et tragique.

J'ignorais toutes les révolutions et les insurrections ont cela de commun ou si ce fut particulier à la rébellion mexicaine, mais je me rappelle que toutes ces sociétés secrètes étaient dominées par une belle dose de vanités personnelles, de tendances à dramatiser et de rivalités pour l'importance et la gloire.

Peu nombreux étaient ceux qui à l'instar du Père Hidalgo, n'étaient animés que de pur idéal, sans songer à eux-mêmes et trop de gens avaient été mêlés dans le mouvement par l'espoir d'en tirer profit. Les uns étaient conduits par la crainte d'être laissés en arrière, avec le perdant et plus d'un durent être cruellement achetés.

Ce qui, lisait, disait et discutait dans ces sociétés me semblait lamentable et inoffensif. Sous l'ombre de l'Inquisition, la cruauté impitoyable bien connue et bien prouvée de l'Audiencia Real demeurait à ces réunions une légère nuance de danger romantique.

C'était romantique aussi de danser le fandango dans un de ces charmants palais de San-Miguel-el-Grande, de flirter avec les beaux officiers d'élite du régiment de la Reine, pendant que, toujours en alerte, on redoutait un signal d'alarme ou même une découverte fatale. Car la musique et la danse n'étaient qu'un paravent masquant l'assemblée secrète qui se tenait au rez-de-chaussée où l'on prenait des résolutions de poids et arrêtait les ultimes plans.

C'était romantique de cacher des munitions politiques sous des barrettes aux bijoux, d'arbitrer pour une nuit un autonyme et son cheval et, au matin le renvoyer, parti d'une bourse d'argent, à la tâche périlleuse d'enrôler des hommes dans notre camp. Plus menaçante et bien plus dangereuse qu'aucune autre chose, m'apparaissait la méfiance mutuelle qui planait comme un brouillard épais sur la conspiration tout entière.

(A suivre).

SPECTACLES DE PARIS

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Annie Flore, Les Compagnons de la musique.
Européen, 21 h., Plume au vent.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Cabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Couceu, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. République 21 h., Les Neuf Durs.
Deux- Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h. Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CIRQUES

Médrano, 21 h., Les Zemganno, Les Fratellini.
Cirque d'Hiver, 21 h., Lions géants.

CINEMAS

Musée du cinéma, Le Lys brisé.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Les Dieux du dimanche.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Cinéram, Trois garçons, une fille.
Cinéroque, Rapide de nuit.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Ciné Opéra, Le Président.
Colisée, La Route inconnue.
Demours, L'Honorable Catherine.
Empire, Les Dieux du dimanche.
Gaité-Clichy, Le Diable au corps.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Helder, L'Echafaud peut attendre.
Images, Pièges à hommes.
La Royale, Le Président.
Lynx, Le Signal rouge.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Olympia, Le Signal rouge.
Pantheon, L'Armoire volante.
Pereire, D'Homme à Hommes.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Portiques, Le Signal rouge.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Mélies), Le Président
Royal-Haussmann (Studio), Le Roi.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Espions sur la Tamise.
Avenue, Hangover Square.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Le Portrait de Dorian Grey.
Broadway, Miracle au village.
César, Le Gang des tueurs.
Ciné-Etoile, Arènes sanglantes.
Delambre, Sang et or.
Elysées-Cinéma, L'Homme aux abois.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaité-Rochechouart, Les Exploits de Pearl White.
Les Vedettes, Bataan.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Flacon de ma fiancée.
Napoléon, Les Folles Héritières.
New-York, Miracle au village.
Normandie, Demain viendra toujours.
Paris, Duel au soleil.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Studio Raspail 216, Grandes Espérances.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Bœuf Mich', Debuts à Broadway.
California, Bill Hickok le sauvage.
Caméo, La Vallée maudite.
Ciné-Michodière, Jody et le faon.
Eldorado, L'Homme aux abois.
Français, Allemagne année zéro.
Gaumont-Palace, Capitaine de Castille.
Impérial, Les Quatre Justiciers.
Max-Linder, Demain viendra toujours.
Moulin-Rouge, Demain viendra toujours.
Midi-Minuit, Le Gang des tueurs.
Pagode, Les Enchaînés.
Palace, L'Homme au masque de fer.
Paramount, L'Homme aux abois.
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre.
Régent Caumartin, Laurel et Hardy conscrits.
Rex, Capitaine de Castille.
Ritz, L'Homme aux abois.
Studio Rivoli, Espions sur la Tamise.

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, par ordre alphabétique, font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets attractions de France »

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 The dans. 17 h. - Cab. 22 h.
L'AMIRAL 4, r. Arsène-Houssaye BAL. 56-66. - Farnand DALLY, Hélène CHANEL, Dany KANE
BOITE A SARDINES, 4, rue Balzac Marc. BREVANNES reçoit et chante. Bar. Dîners en musique (Px Rest.)
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel MON.93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CORSAIRE 14, r. de Marignan ELY. 59-37 Thé - Cabaret - ROGER NICOLAS
FETICHE MOUNE de retour accueille elle-même tous ses amis. - 2, rue Frochot (Pigalle)
MIMI-PINSON 79, Ch.-Elysees 2 grands orch
PERROQUET 49, r. de Ponthieu Danc.,orch. T.MURENA
VILLA D'ESTE 4 r. Ars.-Houssaye Ely 78-44 (Etoile) Son Ballet - Ses 2 orchestres réputés

Chez JOSEPHINE BAKER CLUB DES CHAMPS-ELYSEES Thés - Dîners - Soupers : ELY 73-90
CLUB de PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY 20-38 Dîners, Soupers TOUTE LA NUIT
TOURISTE Res., Noc., Cat' Conc. Danc. Pte Maillot. PAS.57-50

« Le Trésor de la Sierra Madre » nous révèle un Humphrey Bogart étrange et violent. Ce film qui illustre la vie des chercheurs d'or, passe actuellement au Triomphe (v.o.), au Parisiana et à l'Appolo (v.f.).

LOUEZ VOS PLACES AGENCE LA MADELEINE 8, rue de la Madeleine OPE 97-93

PALAIS-ROYAL - Demain Vendredi ! ! ! « VOYAGE A 3 » de Jean de LETRAZ Daniel CLERICE, Mona GOYA, Pierre STEPHEN

A L'AMBIGU à partir de samedi MICHELE ALFA Jouera « HUIS CLOS »

LA ROYALE Place de la Madeleine
ROYAL-HAUSSMANN CINE-OPERA
Unique Authentique Sensationnel
"LE PRESIDENT"
La VIE et l'ŒUVRE de
ROOSEVELT
REALISATION et TEXTE de Jean MARIN
LES 20 ANS QUI VIENNENT D'AGITER le MONDE

DEMAIN
AVENUE CHAMPS-ELYSEES VERSION ORIGINALE
TYRONE POWER
CAPITAINE de CASTILLE
en TECHNICOLOR
CINEMONDE OPERA VERSION FRANÇAISE

ABONNEMENTS
France : 3 mois : 500 — 6 mois : 925
Etranger : 3 mois : 900 — 6 mois : 1.700

BIENTOT aux FOLIES-BERGERE
M. Paul Derval présentera
JOSEPHINE BAKER
dans un super-spectacle de Michel Gyarmathy
FEERIES et FOLIES

Demain Vendredi - Sensationnel ! ! ! « VOYAGE A 3 » au PALAIS-ROYAL

PORTE-St-MARTIN
Jeanne Reinhart et Rob. Ancelin jouent
LA FEMME DE MA VIE
Comédie gaie de Louis Verneuil
Le théâtre le moins cher de Paris !
PLACES DE 30 A 280 fr.

A L'AMBIGU à partir de samedi MICHEL VITOLD Jouera « HUIS CLOS »

ALHAMBRA Pierre LARQUEY Pauline CARTON Raymond SOUPLEX, Jean MARSAC France CLERY et la célèbre émission radiophonique, « l'ACADEMIE JOYEUSE », présentée par Henri KUBNICK avec le docteur BOLDOSS, remportent le plus vif succès tous les soirs à 21 h. Dim. 2 mat. 14 h. 15 et 17 h. 15.

LE RESTAURANT KUNTZ 31, rue d'Alsace. - Renommé pour ses SPECIALITES ALSACIENNES, ses VINS et VIEUX ALCOOLS est ouvert tous les jours

BOBINO - APRES UN AN DE TRIOMPHE 7 DERNIERS JOURS
4 JOURS A PARIS avec LA SAMBA BRESILIENNE
Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

« VOYAGE A 3 » - Triomphe du rire ! au PALAIS-ROYAL - Demain Vendredi

ROBERT HEBERT, ALEXINO et ROBERT MOCR joueront, à partir de samedi, au Th. de l'AMBIGU
LA P... RESPECTUEUSE

La critique n'est pas d'accord !
Voilà le navet le plus ambitieux et le plus accompli. (*L'Ecran Français.*)
Il est difficile de faire quelque chose de plus ennuyeux. (*Paris-Presse.*)
SA CONCEPTION ET SA REALISATION PERMETTENT DE LE COMPARER A « BACK STREET » OU A « ELLE ET LUI ». (*C.F.*)
ON EST CAPTIVE PAR CETTE AVENTURE EXTRAORDINAIRE, EMOUVANTE MEME. (*CINEMONDE.*)
MAIS...
LE PUBLIC EST UNANIME ET RESERVE UN IMMENSE SUCCES A ORSON WELLES CLAUDETTE COLBERT GEORGE BRENT
DEMAIN VIENDRA TOUJOURS
NORMANDIE V. O. MAX-LINDER V. F. MOULIN-ROUGE V. F.

A L'AMBIGU à partir de samedi HELENE BOSSIS Jouera *LA P... RESPECTUEUSE*

DEMAIN
GAUMONT PALACE REX
DAVID O. SELZNICK *présente*
CLAUDETTE COLBERT
JENNIFER JONES
JOSEPH COTTEN
SHIRLEY TEMPLE
MONTY WOOLLEY
LIONEL BARRYMORE
ROBERT WALKER
dans
DEPUIS TON DEPART...
Mise en scène de JOHN CROMWELL
CONSTELLATION
LA PLUS BOULEVERSANTE HISTOIRE D'AMOUR DE NOTRE TEMPS !

Paramount L'ELDORADO LE RITZ ELYSÉES-CINÉMA
Luis MARIANO dans UNE REALISATION E. REINERT
Fandango avec LUDMILLA TCHERINA avec JEAN TISSIER
ANNETTE POIVRE - RAYMD BUSSIERES
MUSIQUE DE FRANCIS LOPEZ

CÉSAR V.O. CH.-ELYSEES MIDIMINUIT V.F. 14, Bd POISSONNIERE
RICHARD ATTENBOROUGH
WILLIAM HARTNELL
CAROL MARSH
le Gang des Tueurs
Brighton Rock
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UNITED ARTISTS
Une Production BOULTING BROTHERS

BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSEES NEW-YORK 6, BD DES ITALIENS VO
l'effarante aventure de TRUDY KOCKENLOCKER !
Un nouveau Miracle de PRESTON STURGES
MIRACLE au VILLAGE
la plus folle création de la volcanique
BETTY HUTTON

6ème SEMAINE AU MADELEINE CINE M•A
UNE SI JOLIE PETITE PLAGE
Demain
et à partir du 23
LE PARIS V.O. OLYMPIA V.F. THÉATRE J. HAIK LES IMAGES V.F
irrésistiblement drôle !
CARY GRANT
MYRNA LOY
MELVYN DOUGLAS
Un million clefs en main
Cary Grant et Myrna Loy ont enfin résolu le problème du logement ! Les Parisiens qui n'ont pas encore eu cette chance recevront d'eux les meilleurs "tuyaux" tout en s'amusant follement à leurs extravagantes aventures.
RKO RADIO FILMS

LES MILLIONNAIRES DU POISSON CHER
UNE ENQUETE DE CHARLES FAVREL

"A LA FRAICHE" VOICI LA MARÉE

Au temps pas très lointain du marché noir du poisson, une mareyeuse avait installé son odorante échoppe au second étage d'un immeuble de la rue Lepic. Une telle installation ne nécessitait aucun aménagement particulier, il n'était nul besoin de frigorifique, la marchandise s'enlevait comme des croissants. La marchandise, d'ailleurs, n'emplissait pas même l'évier de la cuisine : trois ou quatre soles, cinq ou six colins, il n'en fallait pas plus pour faire une bonne journée.

C'était l'époque où un monsieur habillé genre représentant de commerce pénétrait dans les bistrots une serviette en cuir sous le bras.

— Voulez-vous des sardines à l'huile, des filets de harengs ? demandait-il à l'oreille de tout un chacun.

Et de sa serviette d'homme d'affaires, il extrayait la rarissime conserve.

Ce trafic clandestin a pris fin, mais de ce temps-là une habitude demeure, celle de doubler à la vente le prix d'achat, pratique vulgairement appelée la culbute.

Autrefois, le tenancier de boîte de nuit faisait la culbute sur une bouteille de champagne. C'était passé dans les mœurs, mais il ne serait pas venu à l'idée d'une mercière de faire la culbute sur une pelote d'épingles, à un parfumeur sur une savonnette.

La guerre a changé nos états d'âme, et nous vivons au siècle de la culbute. Le grossiste, l'intermédiaire, le revendeur, le détaillant, tout le monde fait la culbut

Les techniciens du poisson n'ont pas manqué d'entrer dans la ronde. Ces techniciens ce sont les mareyeurs.

Le mareyeur est le boucher du poisson, un boucher qui n'a pas de sang sur les mains, bien que la criée ait un faux air d'abattoir. Le mareyeur ne porte pas la responsabilité de la mort du poisson et la pureté de sa conscience lui permet d'être de bonne humeur quand il doit se lever tôt le matin.

Il se marie dans la corporation et

Prochain article :
LA MARINE NE PREND PLUS LES POISSONS POUR DES SOUS-MARINS

il épouse généralement une dame de la halle. Le gotha de la poissonnerie fait état de différences nettement marquées dans la hiérarchie des quartiers de noblesse.

En tête de la lignée vient le mareyeur des ports qui achète directement au pêcheur. Comme il achète ferme il court le risque de fixer un prix supérieur au cours pratiqué dans les grandes agglomérations. Il boit alors un bouillon goût amer qui le rend prudent jusqu'à la prochaine fois.

En contre-partie il lui arrive de réaliser de solides bénéfices, bénéfices dont la marge reste honnête — il faut le souligner parce que c'est vrai — mais dont le chiffre peut être impressionnant lorsqu'il a porté sur des arrivages exceptionnels.

Il acquiert ainsi la mentalité d'un joueur auprès duquel le mandataire aux Halles fait figure de banquier. Celui-ci travaillant à la commission peut équilibrer ses affaires sans transpirer au moment des échéances.

Son intérêt est de vendre cher, mais il dit volontiers :

« Si je trouve à vendre ma camelote un prix élevé, je serais bien bête de proposer moi-même une diminution. C'est le client qui est un imbécile, car s'il savait discuter et attendre, il me faudrait bien consentir des sacrifices pour éviter la perte de la marchandise. »

Immédiatement après le mandataire vient le grossiste puis le demi-grossiste, enfin le détaillant et le marchand ambulant.

Là, nous entrons en zone interdite. Les détaillants hurlent comme des turfistes écorchés si d'aucuns s'avisent de prétendre qu'ils sont à l'origine de la cherté de la vie.

Haro sur la ménagère !

Et tout le monde de se jeter des noms de poissons à la figure pour crier haro sur la ménagère.

— Qu'elle soit de Belleville ou de Passy, Madame ne sait pas faire son marché. Madame s'en va le nez au vent en se disant : « Faut que je trouve du colin. » Alors avec cette idée bien entoncée dans sa petite tête, elle exige du colin même s'il n'y a pas de colin. Et elle en trouvera à n'importe quel prix.

« Mieux, il lui faut le meilleur morceau du colin, une bonne tranche dans le milieu. Elle laissera la tête et la queue que nos mères emportaient pour faire une excellente soupe.

« Pourquoi, si Madame s'est décidée ce jour-là pour un plat de poisson, ne pas profiter de celui qui, justement ce jour-là est avantageux ? Un jour, c'est la daurade, un autre jour c'est le turbot. Non, justement ce jour-là c'est « du colin ou je pleure ».

« Madame, d'ailleurs, a le snobisme du poisson de luxe. On l'entend dire : « Alors, j'ai pas une tête à manger de la sole ou du saumon ? » Elle ne se doute pas que, sous Louis XIV, les domestiques écœurés du saumon menaçaient les seigneurs du grand soir s'ils s'obstinaient à leur en servir plus de deux fois par semaine.

« La raie c'est bon pour les chats. Par contre, le bouquet à douze ou quinze cents francs le kilo, ça c'est du nanan. Il faut être rudement courageux pour affirmer que la crevette grise à 250 fr. le kilo est autrement parfumée et savoureuse.

Ces doléances des détaillants sont fondées sur des faits. Le poisson bon marché trouve difficilement preneur. C'est l'histoire de la mévente du poisson de Mauritanie, ce sont aussi de bien bonnes histoires que les mareyeurs se racontent entre eux.

Un certain poisson appelé « capitaine » a été proposé à 6 fr. le kilo aux Halles de Niort. Laissée pour compte, la marchandise reprise et expédiée à Paris a été enlevée à 110 fr. le kilo. Tel arrivage refusé à Toulouse à 50 francs a fait les délices de Marseille à 130 francs.

Un malentendu satisfaisant

Les exemples abondent de ces anomalies mais il conviendrait peut-être de remarquer que si le poisson bon marché ne trouve pas preneur c'est qu'en règle générale, il n'y a pas de poisson bon marché. Alors la ménagère n'ayant à choisir qu'un poisson cher préfère écorner un peu plus son billet de mille pour s'offrir le poisson qui lui plaît davantage.

C'est un malentendu qui satisfait assez bien les professionnels du poisson. La preuve en est que le nombre des mareyeurs a doublé en dix ans et l'on n'a pas encore enregistré de faillite dans le métier.

Quant aux poissonniers, force est de reconnaître qu'ils font preuve d'une certaine fantaisie dans l'application des marges bénéficiaires car les prix affichés le même jour dans les différents quartiers de Paris présentent des différences de trente, quarante et soixante francs par kilo.

En 1948, la pêche a produit 365.000 tonnes soit pour les armateurs et pêcheurs un rapport d'une vingtaine de milliards si l'on établit la moyenne à 50 fr., le kilo.

En portant cette moyenne à 150 fr., prix de vente au client, cela donne une cinquantaine de milliards pour les mareyeurs et les détaillants.

Cela vaut la peine de noyer le poisson...

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 50e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	7.321	16.000	30.000
2	17.632	130.000	175.000
	73.142	370.003	375.000
3	363	1.400	2.800
	343	2.000	4.000
	049.943	1.000.000	600.000
4	4	500	500
	2.831	14.000	25.000
	6.401	28.000	60.000
	20.164	250.000	275.000
	51.231	310.000	325.000
	48.404	340.000	350.000
	206.734	550.000	450.000
	297.471	5.000.000	2.500.000
5	5	500	500
	45	900	1.200
	595	1.200	2.400
	0.715	10.000	15.000
	9.025	24.000	50.000
	072.065	2.000.000	1.125.000
	090.235	3.000.000	1.500.000
6	36	750	900
	94.516	190.000	225.000
	82.965	220.000	250.000
	19.516	400.000	400.000
7	8.897	20.000	40.000
	78	1.100	1.400
	168	1.600	3.200
8	4.758	12.000	20.000
	093.998	350.000	450.000
	247.918	1.000.000	600.000
9	4.619	18.000	35.000
	9.683	22.000	45.000
	6.039	26.000	55.000
	42.959	160.000	200.000
	167.149	10.000.000	5.000.000
0	000	1.800	3.600
	82.249	280.000	300.000

La Haute Cour décide:
NON-LIEU POUR M. LEHIDEUX
l'amiral Decoux, les généraux Moniot et Gastin

La commission d'instruction de la Haute Cour, réunie ce matin, sous la présidence de M. Bouchardon, a terminé ses travaux en rendant trois non-lieux complets en faveur de :

Maurice-François Lehideux, qui fut ministre secrétaire d'Etat à la Production industrielle ;

Amiral Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, de 1940 à 1945 ;

du général de brigade aérienne Paul Moniot, qui fut secrétaire général à la Défense aérienne, et qui étaient poursuivis tous les trois pour intelligences avec l'ennemi et indignité nationale.

Enfin, un non-lieu a été rendu en faveur du général de brigade aérienne Paul Gastin, qui fut secrétaire général de la Défense aérienne et qui n'était poursuivi que pour indignité nationale.

Accusée d'avoir tué la femme de son amant

"C'est faux, nous étions comme deux sœurs !" dit Clothilde Cornuche qui comparait devant les Assises sur une civière

Mme CLOTHILDE CORNUCHE, accusé d'avoir assassiné, par jalousie, la femme de son amant, Mme Grondin, concierge, place de la Madeleine, comparait devant les assises de la Seine.

Après avoir poussé cette femme de 56 ans dans une liaison doublement adultère, le démon de midi — et même d'un peu plus tard — s'est décidé, ensuite, à venger la morale outragée : Mme Cornuché est atteinte, actuellement, du mal de Pott et c'est sur une civière qu'elle comparaît devant la cour.

Le visage encore frais, une chevelure abondante, Mme Cornuché a dû être plaisante, mais ses lèvres minces et son regard aigu font penser qu'elle devait être du genre « teigne ».

— Mœurs légères, dit le président Leser ; moralité douteuse... Deux maris ; un enfant, que vous n'élevez pas vous-même. Vous buvez avec votre amant, vous êtes négligente et malpropre, menteuse... Vous faites des dettes ; vous essayez de vous suicider, mais c'est un suicide surtout spectaculaire et évidemment raté...

» Mise en liberté provisoire en 1944, — le crime remonte à 1943 — l'accusée en a profité pour faire plus d'un million d'escroqueries à l'appartement.

» On aurait mieux fait de vous laisser en prison », remarque M. Leser.

— Je n'étais pas assez forte pour travailler...

— Mais vous l'étiez suffisamment pour vous livrer à différents exercices particuliers.

Comme deux sœurs !

Quand le ménage Cornuché fit la connaissance du ménage Grondin, les deux femmes étaient concierges.

— Nous étions comme deux sœurs, Mme Grondin et moi, affirme l'accusée.

— Singulière conception de l'amitié fraternelle ! Vous êtes devenue, immédiatement, la maîtresse de Grondin.

— Je n'ai jamais été sa maîtresse ! Car Mme Cornuché nie tout, non seulement ses relations adultères, cependant de notoriété publique, mais les scènes violentes qu'elle avait, constamment, avec sa rivale et surtout son crime.

— Vous lui avez, cependant, un jour, passé un foulard autour du cou... Vous l'auriez étranglée, sans l'intermédiaire d'une voisine.

— C'était pour lui faire peur.

— Peur de quoi ? Croyez-vous que ce soit un bon système de défense que de tout nier, comme vous le faites ?

LE CONSEIL DE L'O. E. C. E. va chercher à mettre de l'ordre dans l'économie européenne

Le Conseil de l'O. E. C. E. a entériné ce matin la désignation d'un comité des sept à pouvoirs politiques étendus. Selon les milieux informés, il s'attachera dès maintenant à pousser les efforts destinés à combattre l'inflation et assurer la stabilisation monétaire, à augmenter les exportations vers la zone dollar tout en diminuant les importations de cette même zone, à réduire enfin le train de vie européen pour diminuer le déficit prévu en 1952.

On nous précise que le Conseil de l'O. E. C. E., dans ses réunions à Paris, examinera les problèmes suivants : le programme de l'année à venir, l'élaboration d'un plan européen de stabilisation monétaire et le problème des investissements dans les territoires coloniaux.

LE SÉRUM DE VÉRITÉ

(Suite de la première page.)

ces. Le barreau de Paris, soucieux de prévenir l'usage du sérum de vérité dans la pratique judiciaire, se solidarisait avec les avocats de Raymond Sens, Mes Daniel Poignard et Antonin Murat.

Après une première audience, l'affaire revient lundi. Mais entre temps, l'affaire du sérum de vérité, dont la plate-forme est étroite, a pris une autre ampleur. Le procès du cardinal Mindszenty a eu lieu à Budapest et le procès du sérum de vérité devient le procès des procès d'aveux artificiels.

Me Daniel Poignard se trouve tout naturellement amené à plaider un dossier beaucoup plus étoffé que celui de son triste client. Celui de la personne humaine aux prises avec les drogues modernes qui, aux mains de policiers, ne permettraient même plus aux hommes en conflit avec l'Etat d'être des martyrs.

Les savants se défendent eux-mêmes

Les trois psychiatres mis en cause à propos du sérum de vérité n'auront pas d'avocats. Ils se défendront eux-mêmes et débattront la question des aveux artificiels dans toute son ampleur.

« J'exposerai la question dans son ensemble », nous a dit le professeur Heuyer, qui pratiqua la piqûre de penthotal et qui soutient le droit de l'expert aliéniste d'user de toutes les ressources de la médecine psychiatrique, non pas pour obtenir des aveux, mais pour former son diagnostic sur l'état physique et mental des accusés.

Le professeur Laignel-Lavastine s'enrobe dans un silence total. Le professeur Genil-Perrin n'en dit pas davantage, mais on le sait un adversaire résolu de l'emploi des drogues en matière psychiatrique. Malgré cette opposition il est lié dans le procès à son confrère Heuyer.

Car rien n'est plus frappant que l'extrême division des opinions de savants en matière psychiatrique.

« Que pensez-vous de l'amphétamine ? » (drogue connue depuis un an en France et que l'on dit avoir été employée au procès du cardinal Mindszenti), avons-nous demandé à plusieurs psychiatres.

— Je ne m'en sers pas pour obtenir des aveux artificiels, mais des confessions véritables qui soulagent mes malades obsédés, nous a répondu le professeur Michaud.

— L'amphétamine est une drogue précieuse pour lutter contre certains symptômes de désordres nerveux, nous a déclaré un neurologue.

— L'injection d'amphétamine, nous a déclaré par ailleurs le docteur Pichot, chef de clinique à Sainte-Anne, qui a concocté à ce produit des études approfondies, crée un choc psychique d'une violence extraordinaire. Elle n'endort pas. Elle exalte plutôt. Elle trouble profondément la conscience du patient. Nous lui demandons des effets de soulagement, mais je n'ai pas, quant à moi, poussé mes expériences jusqu'à vérifier si l'on peut complètement changer la conscience d'un sujet, lui retirer complètement sa personnalité, lui fournir une mémoire de rechange par suggestion et lui imposer des remords pour des crimes qu'il n'a pas commis.

» Ce que je sais, c'est que les effets d'un cocktail de drogues sont assez puissants pour maintenir un individu moralement groggy pendant assez longtemps et qu'on peut à ce moment lui faire dire pratiquement tout ce que l'on veut. »

— Je ne crois pas du tout, nous a dit un autre éminent psychiatre, qui nous a prié de ne pas citer son nom, à l'effet curatif des narco-analyses et autres confessions basées sur les stupéfiants ou les barbituriques.

» Il ne s'agit rien de plus au fond, que du vieil adage « in vino veritas ». Mais l'ivrogne débite autant de folies que de vérités. De sorte qu'on ne peut pas plus se fier pour explorer le subconscient à des divagations provoquées par un toxique qu'à celles provoquées par l'alcool. »

De Couë au zouave Jacob

Quant au soulagement des obsessions par des confessions artificielles, c'est un procédé qui a la même valeur que la méthode du docteur Coué ou celle du zouave Jacob. Tant vaut l'opérateur et la confiance mise en lui par le malade, tant vaut la méthode. Le prêtre qui délivre l'obsédé en recevant sa confession, use d'un procédé de délivrance bien supérieur puisque consenti. Le médecin qui, fouté d'confessionnal, ouvre l'armoire aux poisons, n'a de résultats que dans la mesure personnelle de son habileté et de sa faculté de persuasion.

Ceci dit, sur le plan policier, je ne crois pas non plus qu'il y ait de drogue magique ou de grand mystère pour obtenir des aveux artificiels.

Les privations, puis les contraintes, les longues stations debout, par exemple, préparent déjà des accusés diminués. Il y a une longue série de drogues auxquelles on peut avoir recours pour abrutir un patient. Il suffit de forcer et de prolonger les doses combinées de morphine, de cocaïne, de barbituriques, de mescaline, d'amphétomine pour que l'effet de ces toxiques persiste pendant plusieurs semaines. Des interrogatoires-suggestions peuvent faire le reste.

Il n'est que de voir, d'ailleurs, les résultats obtenus sans torture ni drogues à la police judiciaire par des interrogatoires prolongés pendant vingt-quatre ou quarante-huit heures consécutives, les inspecteurs se relayant auprès d'un suspect questionné sans repos... Les aveux « spontanés » ne sont pas toujours confirmés par l'accusé quand celui-ci a récupéré ses moyens...

Quoi qu'il en soit, la seconde audience du procès du « sérum de vérité » promet, en tous les cas, un beau débat psychiatrique. M. B.

TERRORISME EN INDOCHINE
Sept tués à Saïgon

SAIGON, 17 février (A. F. P.). — Pour la deuxième fois aujourd'hui, une grenade a explosé dans une grande artère de Saïgon. Un Français a été tué.

D'après les premiers résultats de l'enquête, il s'agit d'une grenade piégée, semblable à celle qui a déjà fait six victimes dans un grand magasin. Ces attentats marquent à Saïgon l'apparition d'un nouveau genre de terrorisme.

DEUX GARDES RÉPUBLICAINS DEVANT LE TRIBUNAL MILITAIRE

Devant le tribunal militaire du Cherche-Midi comparaissent, cet après-midi, deux gardes républicains de Paris, Nouvion et Curier, qui ont refusé, l'année dernière, de partir pour l'Indochine, ainsi qu'ils en avaient reçu l'ordre.

Les prévenus, qui sont assistés de Me Ogier et Me Tirault, sont les premiers d'une vingtaine de gardes ayant refusé cette affectation.

Les Combattants de moins de vingt ans, 137, boulevard Malesherbes, Paris (8e) : CAR. 39-30), tiennent l'assemblée générale de la région parisienne le 20 février, à 10 heures, salle de l'Union des Aveugles de guerre, 49, rue Blanche (métro : Trinité).

Une soirée de variétés, organisée par la section football de l'Association sportive de la fourrure, se déroulera le 18 février, à 20 h. 45, dans la salle des fêtes, 100, rue de Richelieu, avec la participation de nombreux artistes, dont : Léo Noël, Pascal et Dominique, et le grand fantaisiste américain Georges Llod.

BREF
vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Ciel dégagé devenant nuageux au cours de la journée. Vent sud faible. Température sans changement.

LA 10e CHAMBRE CORRECTIONNELLE DE LA SEINE a infligé 15 jours de prison avec sursis et 12.000 francs d'amende au chanteur Jony Hess qui avait refusé de régler une note de 6.400 francs dans un cabaret-restaurant parisien.

PARIS

LES ANCIENS ELEVES DU COLLÈGE COLBERT organisent une matinée dansante le dimanche 20 février, à 14 h. 30.

DES VOLEURS QUI N'ONT LAISSE AUCUNE TRACE ont fait disparaître du domicile de M. Octave Delancosse, 84, boulevard Maurice-Barrès, à Neuilly, pour un million de bijoux. La police recherche ces amateurs prudents.

L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS A REÇU sept lettres de candidatures au fauteuil d'André Dauchez dans la section de gravure : celles de MM. Bersier, Cami, de Hérain, Goerg, Jaudon, Lafleur et Lemagny.

A LA SUITE DE DETOURNEMENTS DE DENREES ALIMENTAIRES au mess et à la cantine de la caserne de l'Armée de l'Air, à Versailles, le lieutenant Guillet, demeurant à Boulogne-sur-Seine, le sergent Gromaire, rue du Jeu-de-Paume, à Versailles, et M. Lagarde, charcutier, rue de Montreuil, à Versailles, sont entendus par le juge d'instruction.

PROVINCE

PARTI DE MARSEILLE et se rendant au Pirée le cargo panaméen « Leandros » a coulé au large de la Corse. L'équipage a pu gagner la côte avec un canot.

TROIS TRAFIQUANTS, QUI, DEPUIS SIX MOIS, falsifiaient dans un garage les fiches de contrôle de consommation d'essence, ont été arrêtés par la police judiciaire de Marseille. Ce sont Elie Jeandedieu, chef du garage, 48 ans, Etienne Rouston, 37 ans, portpiste, et Arthur Tambon, 46 ans, chauffeur. Par ailleurs, A Constantine et Sétif, sept arrestations ont été opérées pour vol de 100.000 litres d'essence et de gazoil.

mots croisés

PROBLEME N° 1.032

HOR. — 1. Port sur la Grande Bleue. Conduit. — 2. Ce qu'est la femme aux yeux de celui qu'elle n'aime pas. — 3. Mesdâmes devait en avoir en feu. Vieux cri de satisfaction populaire. — 4. Pont de Paris. Pas grand chose. — 5. Environné. — 6. Préposition. Ce que ne fit pas le dernier été. — 7. Le naïf enfant en voit partout. Article. Tonneau. — 8. Article nord-africain. Initiales d'un jurisconsulte. Personnage de conte. — 9. Etat américain. Cardinaux. — 10. Se mangent surtout à une certaine mode. Sur une rose.

VER. — 1. Il n'est pas interdit au militaire de se comporter ainsi. — II. Prince troyen. Manière excessive de cracher la note. — III. Fabrique. Paix. — IV. Défenseur. Les marins le doublent. — V. Etau. On y fait des armes nommées. — VI. Toute petite ouverture. L'emporte parfois sur le roi. — VII. C'est un incapable. — VIII. Dont les cheveux sont en désordre. — IX. Blonde anglaise. Peuple de la Gaule. — X. Semblables. Saison.

Solution du problème n° 1.031

HOR. — 1. Complexité. — 2. Or. Remède. — 3. Uno. Punir. — 4. Pendeloque. — 5. Ems. Repos. — 6. Ré. Bé. — 7. Opiniâtre. Te. — 8. Comblée. — 9. Jambe. N. O. — 10. Spa. Eus. Un.

VER. — I. Compresses. — II. Ornement. — III. Eau. Ja. — IV. P. R. (Pierre Renaard). Race. — V. Laper. Rame. — VI. Pénible. Imbu. — VII. Xénophobes. — VIII. Inique. — IX. Tatus. Ténu. — X. En. Pesen.

courses
RESULTATS D'AUTEUIL

PRIX D'OUVERTURE

1. Harrar (L. Gaumondy) (106) G. 247
à Mme A. Doux ..... P. 31
2. Rye Point (A. Papin) (113) ... P. 13
3. Batacian (F. Thirion) (105) ... P. 11
Dist. : 3 1/2 - 2 - 1 1/2 - 2 L.
N. pt. : 202, 203, 204, 207, 208, 210, 211, 212.

PRIX D'HALLATTE

1. Uranus VI (Lt Charpy) (201) ... G. 53
à Mme A. Bestoel ..... P. 27
2. Val a Zur (Lt Descondes) (206) P. 84
3. Ali Lombard IV (Mme Marzuis) (205) P. 59
Dist. : 3 - 2 - 2 L.
N. pt. : 202, 203, 204, 207, 208, 210, 211, 212.

PRIX DE GONTAUT BIRON

1. Tréport (Thirion) (305) ... G. 43
à A. Leonhardt ..... P. 19
2. Ike (Delfargue) (304) ..... P. 17
3. Yod (Papin) (301) ...
1 1/2 - 2 - 2 L. - 3 1
Jumelé : 80.
N. pt. : 302, 303, 306.

LA PARAFISCALITÉ

MACHINE pesante et lente, la Sécurité sociale vient seulement de donner la statistique des cotisations qu'elle a encaissées pendant les neuf premiers mois de 1948 (nous disons bien : les neuf premiers mois). Ce retard appelle immédiatement une observation : une organisation d'assurances, une caisse de compensation qui recensent leurs ressources avec un tel décalage par rapport aux débours, fonctionnent très mal. Elles sont promises à la faillite. De fait, si celles-ci étaient privées, il y a longtemps qu'elles auraient déposé leur bilan et que leurs dirigeants auraient été jugés en correctionnelle pour abus de confiance et dilapidation des fonds de la clientèle abusée. Mais elles ne sont pas privées. Elles sont publiques, donc hors la loi. Et la clientèle abusée, tout autant que désabusée, n'a qu'à payer. Ce qu'elle fait par impossibilité de ne pas le faire, sous contrainte de poursuites, de saisies et autres violences légales.

Elle paie environ un milliard par jour. Plus précisément : elle a payé à peu près cette somme pendant les neuf premiers mois de l'an passé. Elle avait payé un demi-milliard par jour en 1947. Comme on le voit, si tout ne va pas rondement dans l'organisation, les progrès de la cotisation sont ultra-rapides : du simple au double d'une année sur l'autre, soit un peu moins du quart du budget de 1949.

Cependant, quelque prodigieux qu'ils soient, ces progrès se révèlent insuffisants. Bien qu'aucune méthode connue ne permette de calculer avec précision la constante de leur accélération, on a quelques chances de ne pas tomber trop loin de la réalité en estimant que cette année la boulimie de ce budget spécial consommera 400 milliards.

Autant de charges qui, bien entendu, se surajoutent aux diverses charges fiscales ordinaires et extraordinaires.

L'économie, assurent les compétences, est en assez bonne forme musculaire pour arracher et porter ce poids. Croyons-en les compétences.

Mais détournons-nous, un instant, de l'aveuglant éclat de leur lumière pour considérer la balance commerciale. Elle enseigne qu'il faut exporter.

Exporter quoi ? La clientèle française veut bien manger, en même temps qu'une pomme de terre, des impôts, des cotisations sociales, des taxes sur l'essence, les frais de transports et le prix des services des P.T.T. Elle veut bien se promener dans une automobile qui la véhicule en même temps que tout ce bagage. Elle veut bien tout ce qu'on lui impose, parce qu'elle ne peut rien de plus que se restreindre.

Mais la clientèle étrangère n'a aucune raison d'avoir l'estomac indulgent ou resserré. Nous nous plaçons de plus en plus mal sur les marchés qu'il va s'agir de plus en plus de conquérir de haute lutte.

Quelques normalisateurs, quelques actuaires et quelques comptables, inaccessibles aux jérémiades ou aux menaces de la clientèle politique, auraient vite fait, si on leur laissait les mains libres, de changer le moteur et l'aspect de la machine pesante et lente. Bien entendu, on n'en veut pas.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 17 FÉVRIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	75 80	75 50
5 0/0 1920	112	112 »
3 1/2 0/0 Amort 1942	75 40	75 50
3 0/0 Amort 1942	75 30	75 50
3 0/0 Amort 1945	75 20	75 40
Crédit Nat. 3 1/2 1942	Inscrit	éff 4500
Crédit Nat. juillet 1943	6425	6510
Banque de l'Indochine	9450	9500
Crédit National	3520	3550
B. N. C. I.	775	740
Banque Union Parisienne	1270	1255
Crédit Commercial France	1270	1275
Crédit Industriel	1475	1510
Crédit Foncier France	1465	1470
Crédit Lyonnais	1435	1428
Société Marseillaise Créd.	1850	
Suez (action)	100100	100000
Métropolitain	565	575
Santa-Fé	6800	7400
Lyonnaise des Eaux	1478	1495
Trans Shanghaï	970	950
C P D E	1698	1700
Union d'Electricité	755	765
Gaz et Electricité Réunis	903	900
Gaz France Etranger	1545	1600
Chantiers de St-Nazaire	1060	1095
Fives-Lille	750	760
Forges Nord Est	870	865
Denain-Anzin	1515	1528
Peugeot	840	820
Schneider	4920	4840

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	565	570
Lens	870	875
Le Nickel	1765	1750
Penarroya	1720	1780
Française des Pétroles	1800	1779
Gafsa	1076	1082
Air Liquide	1680	1680
Usines	2052	2000
Kuhlmann	1436	1450
Pechiney	959	935
Rhône-Poulenc	1275	1300
Saint-Gobain	2501	2500
Charbons Réunis	2170	2100
Brasserie Outlaise	23200	23100
Raffinerie Say	420	410
La Suze	825	820
Poliet et Chausson	785	785
Plantations Hévéas	505	500
Afrique Occidentale	2730	2720
Canadian Pacific	5525	5460
Rio Tinto (unité)	13500	16705
Royal Dutch 1/10	23700	23300
Sat Asiatique Danois	36000	35000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1865	1849
De Beers	19900	21.500
Shell Transport	3715	3730
Franco Wyoming	7850	8000
Roan Antelope	920	735

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 692.500-690.000 ; Napoléon, 5.225-5.200-5.225 ; Suisse, 4.925-4.900-4.925 ; Union latine, 4.500 ; Souverain, 6.025 ; 5 Dollars, 5.650 ; Casse, 530 env. — PAPIER : Dollar, 318,50 ; Escudo, 1.277.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.175 ; Dollar (t. coup.), 430 ; Suisse, 105 ; Belge, 8 ; Cour. dan., 45 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 83 ; Florin, 89 ; Peseta, 11,70 ; Escudo, 16,25. — ARGENT : 10 fr., 61 ; 20 fr., 122 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 200 ; Argent fin (le gr.), 9-9,25.

ravitaillement

Café 125 grammes aux A.M.V. de la Seine contre le coupon 5.

Une mince couche de crème sur les fesses de Bébé forme un film protecteur de l'urine

C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS... au CAFÉ DES GOURMETS

A la table de Madame Pernelle

POTAGE AU CRESSON

Epluchez le cresson. Réservez quelques feuilles. Faites fondre doucement le cresson dans un peu de beurre, puis mouillez d'eau (de la quantité suffisante (selon le nombre de convives) salez, poivrez, ajoutez quelques pommes de terre. Quand elles sont cuites, passez à la moulinette. Mettez à chauffer de nouveau dans la casserole et, aux premiers bouillons, épaississez d'un peu de tapioca. Celui-ci étant cuit, délayez dans la soupière un jaune d'œuf et une noix de beurre avec quelques cuillerées de potage; ceci fait, versez le reste et parsemez des feuilles de cresson cru réservées que vous avez finement hachées. A défaut de jaune d'œuf, on peut ajouter un peu de lait. Autrefois, on mettait jaune d'œuf et crème fraîche !...

Horoscope

par M. L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — La vie intellectuelle est très favorisée. Les idées seront brillantes, originales. Les écrivains, les musiciens, les scientifiques ne seront pas à court d'inventions. Ils feront bien de les noter sans retard. Porter du mauve, du bleu, de l'argent et un peu d'or. La vie sentimentale sera agitée et menacée d'incompréhension et de rupture, ne pas aborder les sujets délicats.

Vendredi matin. — L'amour passe dès l'aube et apporte la joie au Verseau (20 janv.-18 fév.), au Taureau (21 avril-20 mai), à la Balance (23 sept.-22 oct.). Pour le Lion (23 juill.-22 août), il y a plus de succès que de bonheur. Les femmes ambitieuses peuvent réussir au théâtre, au cinéma, au concert. Porter du bleu et s'entourer de fleurs roses, rouges et mauves.

DÉCORATEUR FABRICANT
a. meyssignac
EXPOSE DESSINE FABRIQUE
Ensembles personnels
RUSTIQUE-RÉGENCE
LITS GARNIS-SIÈGES
LOUIS XV-BOIS DE ROSE
RENAISS. FRANC. ANG ESP
ÉCLAIRAGE-FER FORGÉ
MODERNE
Sélection PRIX Qualité
42 Fbg ST-ANTOINE. DID. 96-31

UNE LISTE GRATUITE
400 villas, pavillons, appartements libres, Paris et Banlieue, à vendre
LA MAISON, 1, rue du Louvre, Paris

LONG CRÉDIT
pour INSTALLATIONS GÉNÉRALES & TRANSFORMATIONS
Cinémas, Théâtres, Cabarets, Appartements dans toute la France
PARIS-DÉCORATION
2, Rue Villebois-Mareuil (17e) ETO 25-32

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

CRÉDIT POUR TOUS
Devenez propriétaire de votre appartement. Achetez votre commerce à crédit. Achetez votre mobilier. - Long crédit. C. P. P. 86, rue de la Victoire

Venez voir nos ENSEMBLES 10 PIÈCES

RONCE DE NOYER VERNIE 10 PIÈCES 52.500 fr composée de : 1 ARMOIRE, 1 LIT DE MILIEU, 1 TABLE DE CHEVET, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE
RONCE DE NOYER VERNIE 10 PIÈCES 49.500 fr composée de : 1 BUFFET BAS GALBÉ, 2 BOUCHES, 1 TABLE ASSORTIE — 6 CHAISES — 1 TABLE SERVANTE, 1 OBJET D'ART
AU BOIS DORÉ 109 BOUL. DE SÉBASTOPOL PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT
NOUS ACCEPTONS EN PAIEMENT LES TITRES DU NOUVEL EMPRUNT NATIONAL 5 0/0 1949.

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER
PRETS LONGS CRÉDITS formule Mutuelle
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES (from 1,20 %/An)
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936
15 r. d'ASTORG. Paris (Me St-Augustin) Tel : ANJ. 20-62
Crédits déjà accordés à ce jour : plus de 100 MILLIONS

100 millions DE TISSUS
en vente pour le début de saison

TOILE de Vichy ent, pour Blouses et Tabliers, très belle qualité, lavable, grand teint, coloris : bleu nattier, gris ; largeur 100 cm. Le mètre . . . . 230 F
FAÇONNÉ rayonne, pour Doublures de Vêtements, coloris : gris, beige ; largeur 90 cm. Le mètre . . . . . 250 F
IMPRESSIONS multicolores sur toile fibranne, qualité résistante, lavable, grand teint, recommandée pour Lingerie, fond saumon et fond ciel ; larg. 80 cm. Le mètre 285 F
TOILE Sablée pour Chemisiers, rayonne, lavable, ciel ou rose ; largeur 90 cm. Le mètre. . . . . 285 F
Première Nouveauté de printemps : TWILL imprimé, rayonne, belle qualité pour Robes et Blouses ; largeur 90 cm. Le mètre . . . . . 350 F
ECOSSAIS nouveauté pour Robes et Chemises sport, laine et coton, sur fonds marine, marron beige, coupures multicolores ; largeur 90 cm. Le mètre. . . . . 550 F
JERSEY pure laine pour Chemisettes Marinières ou Robes, nuances mode ; largeur 100 cm. Le mètre 675 F
Belle SERGE pure laine, pour Robes et Tailleurs, en marine et noir ; largeur 140 cm. Le mètre . . . .

les spectacles

Première à Londres des Ballets de Paris

Roland Petit a fait cuire (et applaudir) «l'Œuf à la coque»

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 17 février (*par tél.*).

HIER soir, au Prince's Theatre, à Londres, Roland Petit a fait une révolution. Renée Jeanmaire, Nina Vyroubova et Colette Marchand, les trois danseuses étoiles des Ballets de Paris, dont la saison de Londres s'est ouverte hier soir, ont prouvé, dans un ballet inédit, intitulé « L'Œuf à la coque », que les danseuses de ballet, loin d'avoir les mollets saillants, les genoux noueux et les cuisses trop musclées, pouvaient laisser loin derrière elles Marlène Dietrich et les girls de Tabarin.

« L'Œuf à la coque », — chorégraphie de Roland Petit sur la musique de Maurice Thiriet — est un ballet burlesque. Des cuisiniers se livrent, dans une cuisine infernale, à des expériences culinaires peu ordinaires qui consistent, par exemple, à utiliser comme poules et poulets de petites danseuses vêtues d'un seul maillot couleur chair et d'une ceinture de plumes. Avant de mettre au four une poule, celle-ci leur pond un œuf qu'ils mettent « à la coque » dans une grande marmite. Les trois minutes écoulées, il sort de la marmite trois danseuses de music-hall vêtues de costumes pailletés, forts courts, agrémentés d'un traîala sur le derrière.

Elles étaient chaussées de sandales découpées à bracelet et à hauts talons et ne faisaient que des pas de danse ordinaires. Ainsi, leurs jambes, gainées de bas noirs ou gris, n'étant plus soumises à la tension constante qui crispe les muscles de la ballerine, apparaissaient dans toute leur perfection.

Suivit une parodie endiablée, au cours de laquelle aucun des trucs des girls de music-hall et des acrobates de cirque ne fut épargné.

La vue de ces danseurs et danseuses étoiles que nous avons applaudis pendant la soirée, à travers des ballets classiques et modernes — « Que le diable l'emporte », « Les Demoiselles de la nuit » et le « Casse-Noisettes » — lancés dans un numéro de music-hall digne de l'établissement de jeux de n'importe quelle ville du Far-West aux environs de 1890, produisit un effet comique irrésistible.

Et c'est dans une atmosphère de rires et d'enthousiasme, sans précédent pour un spectacle de ce genre, que s'acheva la soirée des ballets de Paris.

La salle comble, et où l'on comptait des vedettes de cinéma, des diplomates, des lords et des étudiants, rappela huit fois Roland Petit et sa troupe. Le public de Londres, si difficile, si froid, si sceptique, s'est laissé conquérir en une soirée.

Katherine DUNHAM sur un âne grâce à Paris-presse - l'intransigeant

Jacqueline Rambaud vient de reprendre avec succès le rôle de Mme de Berny dans « Les Verts Galants », de Georges Hirsch et Jean Bouchor.

POUR sa rentrée, ce soir, au Palais de Chaillot (dont c'est la réouverture), Katherine Dunham avait demandé un âne. « Paris-presse - l'intransigeant » lui a délégué (après recherches dans les Champs-Elysées) cet enfant de Sardaigne que l'on eut bien du mal à faire monter au premier étage de la salle des fêtes du Palais d'Orsay où Katherine Dunham répétait... et essayait des chapeaux, ce qui explique sa curieuse tenue : pantalon et grand chapeau !

Couturières à Marigny

HIER soir, Jean-Louis Barrault, spectateur attentif, interrompait les acteurs d'un coup de sifflet pour faire à la « Seconde Surprise de l'Amour » on ne sait quelle dernière retouche,que,que chose qui accrochait pour lui et que nous n'avions pas vu. Madeleine Renaud, avec une toute petite figure ravissante sous des boucles serrées, allait, venait, tournait, charmait à chaque pas dans des robes de plus en plus belles.

Quand le rideau s'est levé sur « Les Fourberies de Scapin », les longs applaudissements qui ne voulaient pas finir disaient l'admiration devant un enchantement et aussi un adieu au grand décorateur dont s'était le dernier décor, un merveilleux décor gris devant lequel se promenaient des personnages de Callot.

Tout est prêt pour la générale.

Les Argonautes prennent le départ

LAURÉAT l'an dernier du concours des Jeunes Compagnies, Sylvain Dhomme a fondé un nouveau groupement « Les Argonautes ».

Son ambition est de réunir des comédiens, des décorateurs et des auteurs. Et Sylvain Dhomme inaugurera son activité en présentant le 25 février au cabaret de la Rose-Rouge un spectacle d'Yves Joly. En outre il créera en mars une pièce de Robert Soulat, « Thé vert ou la nuit d'un poète sous ... ». Enfin Sylvain Dhomme a dans ses cartons « La Sonate des spectres », de Strindbey et « La Mare aux grenouilles », de Frantz Bertrand.

Marcel Aymé lève pour la 300e fois le rideau de sa boucherie

Il est bien rare, à notre époque, qu'un boucher fasse faillite. Aujourd'hui, quand le beefsteack va, tout va.

Le théâtre du Vieux-Colombier en fait l'heureuse expérience. La boucherie Marcel Aymé est, en effet, si bien achalandée que l'on célébrait hier la trois centième de sa pièce.

Bien entendu, cette cérémonie se déroula dans une cave. A Saint-Germain-des-Prés, il ne peut en être autrement.

L'on s'enfonça donc dans le sol et l'on retrouva devant le bar Douking, le cheveu hérissé, qui disposait les sandwiches dans les assiettes avec des soucis de peintre, équilibrant le rose du saucisson par le vert acide des cornichons.

Robert Arnoux (le boucher) n'était pas là. Mais Lucienne (Valentine Tessier) échangeait d'aimables propos avec son mari, l'horloger (Henri Crémieux), lequel — ô paradoxe ! — avait oublié sa montre.

Accoudés à la même table, Odette Joyeux et Marcel Aymé dissertaient sur l'art de faire une valise. La première se prépare à partir pour Rome et le second s'embarquera dans un mois à destination de New-York.

— Je passerai six semaines aux Etats-Unis et j'écrirai des articles pour un grand journal.

Marcel Aymé fera découvrir l'Amérique aux Américains. Deux choses l'attirent plus particulièrement : San-Francisco et la Nouvelle-Orléans.

Raymond Pellegrin, Yvan Audouard, Robert Kanters et Raymond Peynet burent à la santé du voyageur. Et lorsque le père sera de retour, son enfant prendra la route. Car Lucienne et le Boucher entreprendra à l'automne une grande tournée en France, en Suisse et en Belgique.

BUTTON imbattable, mais...

Ce matin, ont débuté les épreuves de patinage imposées pour dames.

Dès la première épreuve, les Européennes s'imposaient devant les Américaines. Mais si Eva Pawlick se classait en tête à la première figure, la Tchèque Vrzanova faisait mieux à la seconde et prenait à son tour le commandement. Après cette deuxième figure, le classement donnait : Vrzanova, 225 points 6 ; 2. Pawlik, 225,2 ; 3. Altweg, 219,2 ; 4. Sherman, 218,6 ; 5. Adams, 215,2 ; 6. Nekolova, 214,6 ; 7. Fuchs, 210,8 ; 8. Uhl, 206 ; 9. Laughlin 205,4 ; 10. Lerchova, 204,8.

3 nouvelles "fées de la glace" 49 PAWLICK, VRZANOVA, SHERMAN

Du Bief est 14e avec 197,8 et Liliane Madaule, 17e avec 175,8.

Le classement

Après la troisième épreuve, la Tchèque Vrzanova accentuait son avance, mais, derrière elle, le classement était le même et était le suivant :

1. Vrzanova (Tchécosl.), 342,9 ; 2. Pawlik (Autr.), 335,3 ; 3. Altweg (Gr.-Bret.), 331,1 ; 4. Sherman (E.-U.), 329,9 ; 5. Adams (Gr.-Bret.), 325,3 ; 6. Nekolova (Tchécosl.), 322,9 ; 7. Fuchs (Autr.), 313,4, etc...

Jean LAPEYRE.

Bonne formule pour les stayers

La formule 1949 du championnat de France de demi-fond, telle que l'a définie hier soir le groupement des pros, s'inspire de celle qui fut appliquée pour le championnat d'hiver. Il y aura 14 compétiteurs et trois tours comportant chacun deux séries. Soit six épreuves mettant en lice 7 stayers, intervertis d'une série à l'autre.

Le champion de France sera admis d'office en finale.

Pour celle-ci, seront qualifiés les 7 stayers ayant accumulé le plus de points. La cotation pour chaque épreuve sera de 8, 6, 5, 4, 3, 2 et 1 point.

Ce système est excellent. D'abord il sortira pour la finale les meilleurs stayers, non pas sur une, mais sur six épreuves. Ensuite, il permettra d'excellentes recettes, étant donné qu'il remettra constamment en lice les vedettes,

Jomaux oublié !

BRUXELLES. — La commission de sélection de la L.V.B. a tenu, hier, une séance spéciale pour désigner les premiers coureurs belges du Tour de France 1949. Son choix s'est porté sur : Brik Schotte, Raymond Impanis, Stan Ockers, Florent Mathieu, Ward, Van Dyck, Marcel Dupont et Jean Engels.

Dans l'ensemble, la sélection sera bien accueillie en Belgique. On regrettera cependant que l'on n'ait pas désigné également Léon Jomaux, qui fit, l'an dernier, un excellent Tour.

A noter que la L.V.B. n'a pas spécifié si les coureurs désignés feraient partie de l'équipe A ou de l'équipe B

René BUKOVAC est champion de France des mi-lourds

C'est dans une salle comble qu'hier soir, à Wagram, le benjamin des Bukovac, René, a ravi à José Baratte le titre de champion de France des mi-lourds. Sans avoir démérité, Baratte a été débordé par un lutteur qui avait pris ses précautions et avait mis au point quelques prises irrémédiables. Jamais deux sans trois. Roméo verra-t-il ses efforts couronnés ? C'est possible. Les Bukovac sont les Pélissier du catch. — *E.-R. BIERRE.*

CATCH — CIRQUE D'HIVER Vendredi 18 février, à 20 h. 45 **Jack DALE - H. COGAN KNOWLES - LEDUC** DUCREZ-BOSS MOREAU-DAUMAL Loc. : Cirque d'Hiver, ROQ. 12.25 et 5, fg Poissonnière. PRO. 15-01, p. 31

"Acceptez les offres de Cuvelier" dit à Vietto et "Apo" leur directeur de marque

Par téléphone, nous avons pu toucher, à Toulouse, M. Bruder, directeur de « France-Sport ».

— Fred Oliveri est parti ce matin, à 10 heures, pour Paris, où, dès demain, il prendra contact avec Georges Cuvelier, nous a annoncé M. Bruder. Oliveri a mes instructions : j'autorise Vietto, Lazaridès, prévus pour l'équipe de France du « Tour », et tous mes coureurs à accepter les propositions que leur fera Georges Cuvelier, homme correct, qui a pris soin de m'écrire avant de contacter mes coureurs.

— Est-il exact que vous envisagiez d'envoyer une équipe au Tour d'Italie ?

Huit dans Milan-San-Remo

— Oui. Je suis en pourparlers très avancés avec les organisateurs du « Giro » pour aligner dans leur épreuve une équipe « France Sport », composée de huit membres, dont toutes mes vedettes. D'ailleurs, et ceci est officiel, notre marque débutera en Italie, à l'occasion de Milan-San Remo. Vietto, « Apo » et Lucien Lazaridès, Fachleitner, Massal, Fautrier, Garonzi, un nouveau sur lequel je fonde de grands espoirs, et Castellin, défendront nos couleurs dans la classique italienne du 19 mars.

Attendons-nous donc à ce que demain ou samedi au plus tard, Cuvelier annonce que Vietto et « Apo » sont sélectionnés pour l'équipe tricolore du « Tour ».

René MELLIX.

CARRARA alité se mariera tout de même demain matin

Rentré en voiture dans la nuit, accompagné de son cousin Vincent, Emile Carrara, fatigué et fiévreux s'est immédiatement alité. Ce matin, le docteur lui a rendu visite à Créteil.

— C'est une grippe compliquée de bronchite lui a-t-il dit. Je vous autorise à vous lever demain matin pour votre mariage, mais vous défend de courir samedi à Anvers et dimanche à Paris. Vous ne devez pas commettre d'imprudences.

« Milo », qui avait encore 38 degrés de fièvre, espère toujours pouvoir honorer ses deux contrats.

— Emile a pris froid au cours d'une des nuits de Gand nous a dit Vincent. Il est faux de dire qu'il a abandonné à cause d'une rivalité avec Bruneel. Seul son état de santé — « Milo » a vomi tout hier — l'a contraint à délaisser la ronde de gantoise.

● JEAN MOUGIN battu en Californie

OAKLAND. — Jean Mougin a été battu hier aux points, en dix rounds, par le Californien Johnny Gonzalves. Neuf reprises ont été unanimement attribuées à Gonzalves.

BARTHELEMY favori devant CABOCHE

Ce soir, à la salle Wagram, deux poids moyens tiennent encore la tête d'affiche : Serge Barthélemy et Lucien Caboche.

L'un et l'autre sont des boxeurs accomplis, mais alors que Caboche a acquis son métier laborieusement, au cours d'une difficile carrière s'étendant sur une dizaine d'années, Barthélemy, doué d'un sens inné de la boxe, comme la plupart des noirs, surprend par son improvisation. Mais il n'aime pas sortir de sa cadence ordonnée, tandis que Caboche n'hésite pas de « mettre le paquet » quand il le peut.

Barthélemy est le logique favori ; il est en plein ascension alors que Caboche doit plafonner, et, en vérité, un échec du noir sera plutôt une surprise.

● Autres dix rounds, le Nordiste Julien Degryse devrait triompher de Jacques Dehaye, vainqueur de Pouchet, et le frappeur Lefi partira léger favori devant le styliste Hombert. — C. W. H.

VAAST : C'est à Colombes, cet après-midi, qu'on jugera de sa forme

Sans être d'une loquacité exceptionnelle, d'ailleurs peu dans son caractère, Ernest Vaast se montra, ce matin, après son arrivée à Paris, moins réticent qu'à son précédent passage dans la capitale.

C'est définitivement samedi matin que le bureau fédéral examinera, au cours de sa réunion ordinaire, le cas Vaast. Ce que nous avions laissé entendre dès le début de cette semaine.

Un incident du genre plutôt comique acheva d'ailleurs de détendre l'atmosphère. Un policier en civil arrêta, en effet, Vaast pour lui demander ses papiers, et vérification faite

« J'aurais dû vous reconnaître », s'excusa-t-il en souriant.

Quant à l'international, il nous déclara :

— Je me suis entraîné cette semaine à Genève, mais je ne puis évidemment préjuger de ma condition actuelle. Nous verrons cet après-midi à Colombes. » — M. C.

Après un bon voyage en compagnie de sa femme, Ernest Vaast est arrivé ce matin à Paris, et va reprendre contact avec le maillot « ciel et blanc » et renforcer d'ici peu le onze du R.C. Paris

Encore des incidents et des blessés à Stockholm

STOCKHOLM (par câble). — *Des bagarres se sont encore produites, hier... surtout devant les portes du Stadion, archicomble avec 15.000 personnes qui, dehors, voulaient forcer les grilles. La police intervint, des paniques se produisirent, de nombreuses femmes et des hommes furent blessés et emportés par trois ambulances.*

Le match Suède-Canada commença dans le tumulte avec une heure de retard. Le Canada refusa de jouer contre la Suède, à cause du match d'hier contre les Tchèques. La légation du Canada dut intervenir. La rencontre Suède-Canada fut donc nerveuse, dramatique et, finalement, ce fut le match nul : 2-2. — Jules DERMAN.

— L'excellent rugbyman du Red-Star V.G.A., Raymond Chainey, sélectionné de Paris, a épousé hier Mlle Christiane Mortesen. Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

Paris-presse l'intransigeant ...sport partout ...sport

Possible Un match Dauthuille-Villemain au Garden

NEW-YORK (*par câble*). — Joe Louis a déclaré hier :

— Même si je raccroche cette année sans combattre, le vainqueur d'Ezzard Charles-Joey Maxim, je continuerai mes exhibitions cette année et l'année prochaine.

● Tami Mauriello, ex-victime de Joe Louis par k.-o. au premier round, fit une rentrée victorieuse aux points contre Jim Holden, dans Newark.

● Jack La Motta, touchant à la fin de sa carrière, est saisi d'une noble ardeur. Non content de boxer Dauthuille, lundi, à Montréal, Jack accepta de boxer Villemain, le 25 mars, à Garden. Mais si, par hasard — nous avons déjà vu plus fort — La Motta était battu par Dauthuille, lundi, que ferait Markson ? Et serions-nous appelés à voir Dauthuille-Villemain à Garden ?

Ainsi Jack La Motta servira à comparer la valeur respective de Dauthuille et Villemain. — *St. Stevens.*

WILLIE PEP-RAY FAMECHON A LONDRES... On en parle !

LONDRES. — La presse anglaise a montré ces jours derniers sa déception, en apprenant que Cerdan, avait refusé de venir combattre à Londres, le Guyanais Jo Hyman.

Maintenant, il est fortement question que Jack Solomons organise une rencontre, pour le titre mondial, entre Willie Pep et Ray Famechon.

D'après les règlements de la B.B. B. C. il est impossible que deux étrangers se rencontrent en Angleterre, mais Jack Solomons est malin. Il détournerait la question en faisant combattre Willie Pep et Ray Famechon un dimanche, pour un club. Ainsi, le combat serait possible. — M. J. C.

Surprise à Buffalo — Robinson deux fois groggy devant un second plan

NEW-YORK (par câble). — Robinson, qui se pose comme l'ennemi n° 1 de Cerdan, devra mettre de l'eau dans son vin après le match nul de Buffalo contre un noble inconnu, le poids moyen Henry Brimm.

Ce match nul ne serait pas autrement grave, mais les péripéties du combat sont peu flatteuses pour le champion du monde des welters. La réputation de Brimm, boxeur noir, n'avait jamais jusqu'alors dépassé sa ville natale. Brimm fut jadis champion amateur des Etats-Unis, voilà tout.

Cependant, Brimm appartient à la pléiade des boxeurs régionaux toujours en forme et capables de donner du fil à retordre aux meilleurs hommes. Robinson fut groggy à la fin du 6e et du 10e round. Lew Burston, connaissant l'Amérique comme sa poche, ne se laisse pas impressionner par la prétendue mauvaise performance de Robinson. Il déclare :

« Ils sont capables de tout pour amener Cerdan à défendre son titre contre Robinson. Je sais que Brimm fit de bonnes performances devant des hommes inconnus mais solides. »

Robinson avait déjà battu Brimm aux points dans un premier combat.

Walzack à pied d'œuvre

■ Walzack et Oquinarenne sont partis mercredi pour Cleveland où Walzack doit boxer Jimmy Sanders mardi. Les règles de l'Ohio demandent la présence des boxeurs cinq jours avant le combat. Sanders est davantage qu'un cheval d'essai pour Walzack: il permettra au Français de faire ses preuves. — St. STEVENS.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ECRIRE — JUDEX — DANS CETTE CASE

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France Idéale :

AILIER GAUCHE	AVANT CENTRE	AILIER DROIT
INTER GAUCHE		INTER DROIT
DEMI GAUCHE	DEMI CENTRE	DEMI DROIT
ARRIERE GAUCHE		ARRIERE DROIT
	GARDIEN DE BUT	

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 ——— 2 ———

3 ——— Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, n° 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Dame veuve b. âge, ch. place ch. personne seule. VALION, 51, avenue Général-Leclerc, Alfortville.

Dame bonnes références tiendrait intérieur d'une personne, de préf. chez prêtre. Ecr *Paris-presse* 686.

Ménage retraité militaire, 49 ans sér. référ. mœurs ch. pl. gardien sque, propriété immeuble av. logt Paris-Banl. Ecr. *Paris-presse* 677.

Mr sérx habit. command. cherche place chef chantier, pour faire écrit. notions comptabil. paye ouvriers, second. patron, permis P.L. b. référence. Ecr *Paris-presse* 678.

F. 36 ans ch. travail aide doct. ou aide laborat. pharm. ou parfumer. Ecr. Andrée, 32, r. Gabrielle-15e.

Modèle fem. p. photo sculpt. peint. Ecrire PARIS-PRESSE 679.

Mr b. introd. filat. et tissages Roubaix-Tourcoing ch. carte représentation. Ecrire *Paris-presse* 681.

H. 40 ans menuisier ch. place entretien ou manutent. Sérieux, bon référ. Ecrire PARIS-PRESSE 678

Vendeuse réf. notions augl. dactylo cherche place mixte commerce luxe Ecrire PARIS-PRESSE 682

Mr 37 ans d'sp. beaucoup heures cherche trav. conf. coupes, encaissem, etc DELAVAULT Henri, 12, rue Boulle, Paris (11e).

Homme jeune, actif, ayant auto et essence, cherche situation commerce, transp. chauf. ou autre. Ecrire : *Paris-presse*, N° 685.

◆ EMPLOIS DE BUREAU

J. F. dem. trav. dactylo à domicile. Ecr. Levienge, 44, r. Violet, Paris

J. Fil. 21 a. Secrét.-Dact. parl. fer. cour. angl. B.E.P.S. Bac mod. b. réf. ch. emploi. *Paris-presse* 690

4. Paris-presse-l'Intran (d)

J. F. dact. franç. angl. samedis seulement. Ecrire *Paris-presse* 692

J.F.st.-dact. aide-compt. dem. emp. 5 a. réf. Briot, 6, villa Cour-Vey-14e

Bonne dactylo possèd. mach. ch. trav. domic. MAHET. Loc. 93-25.

«.H. 22 a. bac. pari. écrit. esp. not. arg. ch. pl. secrét. *Paris-presse* 683

J.F. st.-dact. aide-compt. B.E. sér. réf. cherc. emp. stable. Garnier, 37, av. A.-Bianqui, Orsilly (Seine).

◆ COUT. MODE, CONFECT.

COUVRIER FOURREUR ch. emplt. Arakelian, 101, r. Landy, Clichy.

Bonne tricoteuse main dem. trav. domic. urgt. Ecr *Paris-presse* 6.66

◆ CHAUFF., LIVREURS

CHAUFFEUR 39 a. bonnes référ. cherche place touriste ou autres. FOURNIER, 71, r. Bobillot (13e).

CHAUFFEUR MECAN. Référ. TUR. 74-08.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Sté F.A. Volcan dem. dame secrétaire STENO-DACTYLO. Ecr. 139, Rouid Nev (18e) convoc. suivra.

Import. Sté 8e arrt demande pour tenue comptes clients :

COMPTABLE

Homme 30-35 ans. BON CORRESPONDANCIER Semaine 48 h. en 5 jours. Ecr. Age, référ. général, lettreul. R. FOUCART, B.P. 135, PARIS 8e

Dem. dactylo début. Laboratoire de Rive, 83, rue Saint-Charles (15e)

Dame très au courant travaux bureau écrit calcul, bien sér. réf. exigées, place stable. Parfumerie SERRE, 3, rue Edgar-Quinet, ST-OUEN, 10 min. Portes Saint-Ouen et Clignancourt. Nombreux métros.

Cherchons STANDARDISTE expérimentée, sérieuses références. Ecr FILMSONOR, 44, Champs-Elysées.

Sténo-dactylo DAMOND, 26, rue des Annelets, Paris, BOT. 75-14.

STENO-DACT. AIDE-COMPT. sér. réf. CAGNARD, 29, rue des Salles, COURBEVOIE. DEF. 04-21

Demande J. F. 20 ans env. pour travaux bureaux demi journée, notions dactylo si possible. Ecrire FEY, 65, Bld Kellermann, Paris.

POUR COMPTABILITÉ CLIENTS RECHERCHE :

MONSIEUR 25-30 ANS

formation secondaire, familiarisé avec taxes fiscales. Vérification écritures et rapports avec clientèle. 48 heures. Cantine. Ecrire avec références Chef du Personnel BOITE POSTALE 18, PARIS 16e

Très gare Montparnasse, import. Sté dem. EMPLOYÉES de bureau début et adultes pr Srvs comptab. Ecr n° 57.327 Contesse Publicité, 8, square Dorlodot Paris-17e q.tr.

Dem. STENO-DACTYLO sér. réf. Se prés. à partir vendredi 9 h. BALLAND-BREUGNEAUX, 6, rue de Léningrad (8e). Début. s'abst.

STENO-DACTYLO rapide, libre. Lundiel, 11, rue Général (16e).

Cabinet comptabilité demande un bon Comptable. Ecrire PASVIN, 66, aven. de la Gde-Armée, Paris

Bonne sténo-dact. conn. bien espag. demand. 16, r. Chaussée-d'Antin, M. IBANEZ, sam. 19, de 9 à 12 h. et 3 à 6 h. Inut. se prés. s.b.r.

Sténo-Dactylo, débs.s'abst. Se prés. vendredi à partir de 17 h. « Jean ROUX », 18, rue de Miromesnil, Paris

COMPTABLE demandé urgt par Imprt. Sté coloniale AUTOMOTOS, célibat. Ecrire C. F. H. B. C., 11, rue Roquépine, PARIS en joignant copie références.

Très bonne Sténo-Dactylo pour Contentieux. Ecrire VOGLA, 66, avenue de la Grande-Armée, Paris

ON DEMANDE

JEUNES COMPTABLES

Recherchons jeunes gens aide-comptables même débutants, connaissant la comptabilité et munis d'un diplôme professionnel C.A.P. ou équivalent. Bons appointements. SETCO, 7, r. Heynen, Bx-Colombes, S.

Import. Cie rech. Sténo-Dactylo Traductrice Allemand. Se présent. 58, rue Taitbout (9e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. couseuse tricot. Bonne-lère aimée, circul. 11, r. Pres-Fontes.

Cie rech. COUPEUR mesure hom. civil et militaire. Sér. réf. exig. S'adr. DAVIS, 21, r. du Commerce

Demande VENDEUSE 20-25 ans BONNETERIE-CHEMISERIE Débt. exigée. Longue présentation. BONNETFROOT, 12, Bould Barbès

Ent. refreneurs à domic. tour tailleurs, manteaux et robes flou. Travail très soigné pour maison couture. Se présenter matin avec bonnes références, sinon s'abstenir. TRIPIER, 235, rue Saint-Honoré.

On dem. très bonne 1re d'atelier pr costumes de théâtre. Se prés. samedi à partir de 15 h. Maison MADELLE, 11, rue Richelieu.

GUY GERARD, 50, r. Paradis, Paris (10e) dem. ouvrières à domicile p. robes et manteaux. Se prés. av. modèle et cert. de domic.

ON DEMANDE bon PATRONNIER-COUPEUR Chemises pr hom. et linge, dames. également notions fabricat. 94, r. Brillat-Savarin, Me Glacière

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. b. à t. f. propre, réf. exig. GIRAUD, 20 bis, r. Darn. Car. 6-98

Dem. cuis. bon à tout faire sér. référ. Se prés. Mme OLLIVIER, 27, rue Rivay, Levallois (Seine).

F. de méa. ou de chambre exp. et référ. Hôtel 3, r. Grange-Batelière

◆ INDUSTRIE ◆

Pour service d'achats, demandons employé ayant très bonne connaissance mécanique générale, tôlerie. Ecrire avec curriculum vitæ : TECAFEMIT, Boîte postale n° 11 PARIS 13e

IMPORT STE INDUSTRIELLE BANLIEUE NORD recherche :

PREPARATEUR

MECANIQUE 3e ECHELON Ecrire avec curriculum vitæ N° 11.854 Publicité SWEERTS, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne, Paris

Cher- chons **AJUSTEURS**

Cantine. Se prés. Appar. RAMM, 13, pass. du Prés-Bertin, Clichy.

DESSINATEURS

1) Détaillant ou calqueur ; 2) Pet. études ou études outillage. Se prés. de 8 à 9 h. sauf samedi : LIRA, 51, r. Verdun, La Garenne. Bus 122. Pte Villette-Cantine

DESSINateurs PROJETeurs DESSINATEURS

ETUDES 2e ECHELON expérimentés construction garages. Industriels, charpente, chaudronnerie mécanique. 48 h. Prises Eer. référ. Chef du Personnel BOITE POST 18, PARIS 16e

LA NATIONALE CAISSE ENREGISTREUSE

rech. mécaniciens pr pet. mécaniq. Se présent. avec référ. lundi 21, 8 h. 30 à 12 h. 119, r. Réaumur-2e

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE : 1) JEUNES 2) **AJUSTEURS-MONTEURS** Jnes 3) **AJUSTEURS-ELECTR. CABLEURS-TESTEURS**

genre téléphone automatique Ts ayant C.A.P. Dégag. oblig. mil. lir. Age maximum 30 ans. Situat. stable. Cantine. Avantages soc. Ne pas se présenter. Ecr. référ. au Chef du Personnel sans joindre de timbre pour la réponse.

AJUSTEURS

connaiss. si poss. machines-outils. Se prés. vendredi et samedi de 10 à 12 h. 30 : 12, rue BERNARD, 134, Bd Brune. Mo Porte Orléans.

On dem. TOURNEUR-OUTILL P3 connaiss fraiseuse 40 ans envir. Inutile se présent. si non qualifié. E.C.E., 17, r. Pelleport, PARIS-20e.

ON DEMANDE **2 TUYAUTEURS**

petite tuyauterie connaissant bien soudure autogène. Cantine. Std. Fres des MACHINES HOFFMANN, 57, r. Médéric, La Garenne-Colombes.

Carross. Auto MILLET, 35, rue des Fos-Bourgeois (6e) dem. très bons tôliers et peintres en voiture.

FERBLANTIERS-TOLIERS

Soudure étain et autogène. Ets Renaux, 28, av. Général-Michel-Bizot

AJUSTEURS-OUTILLEURS DE GRANDE CLASSE spécialt. en outils à refouler et emboutir S.O.P.E.M., 80, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e)

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIÈRES SPÉCIALISÉS MACHINES-MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

AJUSTEURS qualifiés pour trav. petite mécanique et tôlerie fine. E.D., 17, rue Pérée, Monceaux 8e

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES REGLEURS ORDINAIRES REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Recherchons Dessinateur Projeteur Tuyauterie, Chaudronnerie, Install. Ets BARBET, 14, r. Boétie, Paris

Dem. chef PEINTRE en voitures Carrosserie GUERIN, 7, r. Vesale

Un **DESSINATEUR CALQUEUR** Tireur de plans. Ecrire Prod. OIBIE, 62, rue Haxo (20e).

◆ DIVERS ◆

Rech pr chant. imp. de la Drôme spécial motoriste Diesel. Ecr. av. réf. Cazelle, 11 bis, r. d'Aguesseau

Dem. représentants si poss. techn. Indust. de l'Industr. pr pièces détachées visserie, tournerie, appr. chaudronnés et usinés, en nickel, monel, acier inoxydab. et réfract. Se présenter ou écrire : SUPER REFRACTAIRE, 5, Impl.-de-Neuville-17e

IMPORT MAISON AMÉRICAINE cher. télétype mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines télétypes américaines, du standard téléphonique et d'appareils de transmission, remplacements. 8 M. LAPORTE, 78, av. Marceau, PARIS, qui transmettra.

ASSURANCES POPULAIRES chargées organisation région parisienne offrent postes à professionnels confirmés. Conditions spéciales avantageuses. Ecr. seulement : M. Tonella, 18, r. V.-Hugo, Argenteuil

Emploi mixte lut. et ext. gain min. 20.000 ass. à Dames énerg. b. prés. LAPRA 93, r. Lauriston 15-17 h

COMMIS-PAPETIER connaissant bien Fabrication. Ecrire n° 413, Fayet, 100, r. du Théâtre-15e q.tr.

Vieil. marque apéritif dem. Représentants Seine, S.-et-O. et limit. Gauthier, 27, r. J.-J.-Rousseau.

Off. situat. import. fixe et comm. à jeunes gens 2 sexes même début. Rebours-Colin, 123, r. Rich. Lenoir

Repr. au 0/0 dem. p. Paris-Banl. vis. coiff. Se prés. samedi 9-12 h PILSAP, 3, r. d. Lilas, Romainville

URGENT Disposant de support. publ. premier plan, rech. courtiers-ières connaiss. à fd la publicité. Gr. possib. si capables cult. ux s'abstenir. « FRANCE-LAFAYETTE, 9 bl. rue Lafayette.

Bureau de Paris Nationale Vie Populaire examine candidat professionnel product. de la branche Assurance-Vie Popul. confirmé et libre de tout engagem. pr fonction chef de groupe, nouv. cond. tr. avant. Pas se prés. écr. av. réf. Le Vasseur, Insp. Gal, chef de la Product., 28, rue de la Victoire

Firme trentaine cajamb. pr représentation exclusive. C'Ent. exist. Ecrire J. B. B., 67, Fg St-Martin

ELECTRICIENS AUTOS spécial. répar. équipt et mach. 10 s. marq. très bonne instruct. génér. désirant s'orient. Sce Cent. Sit. aven. Ecr. A 57.209, CONTESSE Publicité, S. 940, Boulogne (Seine) ou se rens.

On demande un Docteur ou licencié ès Sciences physiques. Agé de 25 ans environ pour Laboratoire Industriel. Se présenter aux Etablissements CLAUDE-PAZ et SILVA, S, rue Cognacq-Jay, PARIS (7e), métro ALMA

Dem. Vendeur magasin accessoires auto. VASSARD, 83, rue de Rome

Dem. Repres. b. carnet. Layettes. Bon mag. CONTESSE, Mc 18-63.

2.000 frs par jour poss. Jeune Hom. 21 à 30 ans cél. ti. bonne pres. peny, voyag. pour Publicité fac. Se prés. LECLER, 50, rue de Maistre, Paris 18e, mardi 17, Vend. 18 de 10 à 12 et 16 à 18 h.

On dem. CHRONOMETREUR ayt conn. comptab. industr. BAYARD, 31, r. Cordelières, GOB. 87-74

Mon Confection Dames cherche manutentionnaire. Se présenter avec références 1, PIOU, 21, rue d'Hauteville, PARIS (10e)

Fab. rubans et carbones p. machines à écr. rech. inspect. ventes p. visiter agents province. Convient seult à pers. ayant exp. de la branche. Ecr. à DROLLAND, 57 bis, rue Chevalier-de-la-Barre (18e) qui rappelle

REPRÉSENTANTS pour Paris et Rand. matériel mod. de 1er ordre pr bureaux, usines magasins. Réf. sér. et prouvé, impér. exiz. Ecr. avec curr. vit. à PUBLICITE R.J. 9, rue de Cléry, PARIS (2e).

Chercheurs Représent. désirt s'adjoindre carte matériel électrique. Lumière moderne, 9, rue Bleue-9e.

Possédant bureau, téléphone et réseau de Représentants, cherche Représentation exclusive pour articles utilitaires. — VANIER, 3, rue Téhéran, WAG. 17-54.

Mson Confection Dames ch. Repr. act sérieuse, introduite Pa